

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Romans

Volume 33, Number 1, Spring–Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60893ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

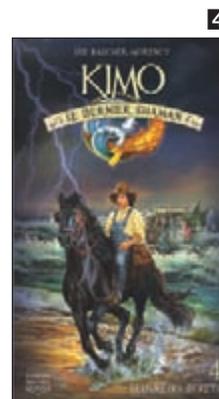
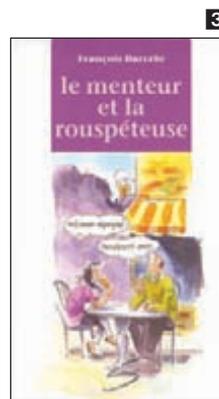
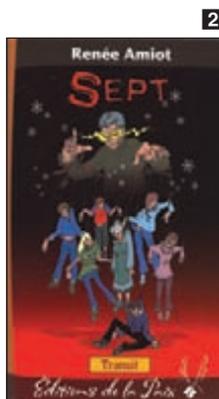
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2010). Review of [Romans]. *Lurelu*, 33(1), 56–81.



Romans

1 Une fleur entre deux pierres

- (A) FRANCINE ALLARD
(C) LE BAOBAB
(E) MARCEL BROQUET, 2009, 158 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Ce titre zen coiffe un récit qui a pour thème dominant les difficultés des familles ayant la responsabilité d'enfants handicapés.

Ni sa mère Micheline ni Marie-Soleil, sa fille de 16 ans, ne peuvent plus s'occuper de Julia, 11 ans, atteinte d'une paralysie cérébrale sévère. Micheline abandonne Julia dans une gare. La police enquête. Micheline se suicide. La nouvelle se répand depuis les Basses-Laurentides jusqu'en Colombie-Britannique où Jean-Pierre, ex-mari de Micheline, a ouvert un refuge pour enfants déficients et abandonnés. Marie-Soleil se réfugie chez son père qui consent à prendre en charge la petite Julia. Un secret dévoilé à la fin du récit éclaire plusieurs zones obscures et mène à une conclusion touchante.

Outre la maladie de Julia et la lourdeur de son handicap, d'autres thèmes sont effleurés : la séparation, la pauvreté, la compassion, les relations entre parents et enfants, la liberté d'être d'une jeunesse sans frontière. Quelques moments dramatiques lors d'une pêche en mer ou d'un accident de voiture sont décrits avec un réalisme captivant. Par contre, le deuil qui devrait suivre normalement la mort de la mère tourmentée tourne court.

Au fil de ses nombreux ouvrages, Francine Allard, romancière habile et curieuse de tout, tisse une mosaïque de situations humaines qui l'interpelle particulièrement. Sur la gamme étendue de ses points d'intérêt, elle joue d'un sens de l'observation judicieux et d'une écriture efficace. Elle exprime son espoir d'un monde meilleur où l'écrivain joue un rôle d'éclairer.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

2 Sept

- (A) RENÉE AMIOT
(C) TRANSIT
(E) DE LA PAIX, 2009, 144 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un réputé écrivain ontarien organise un concours littéraire pour lequel les gagnants sont réunis dans un camp de chasse isolé, quelque part dans la forêt québécoise. Les intentions de l'organisateur, bien que nobles, cachent cependant un tout autre dessein...

Construite à la manière d'un roman à énigmes, cette histoire ne recèle pas les rebondissements escomptés; les ingrédients n'y sont pas ou, du moins, il en manque quelques-uns. Tout au long de cette lecture, par exemple, on s'attend à ce que soit développée une intrigue, que la tension monte d'un cran. Mais voilà, il ne survient pas grand-chose. En finale, nous apprendrons que l'écrivain qui est à la tête du concours n'est pas celui qu'il dit être, mais qu'il est plutôt un filou de la pire espèce : usage de faux et enlèvements...

L'histoire n'est pas complètement mauvaise; j'ai bien aimé la façon dont les personnages sont présentés, mais s'il s'agit d'un pastiche d'Agatha Christie, l'exercice est plutôt raté...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

3 Le menteur et la rouspéteuse

- (A) FRANÇOIS BARCELO
(I) ANNE VILLENEUVE
(C) CHAT DE GOUÏTIÈRE
(E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2010, 102 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

À cause d'un imprévu de dernière minute, Myriam doit passer deux fins de semaine de suite chez son père qui doit, de son côté, renoncer à une sortie de rêve avec sa nouvelle amoureuse. Le père et la fille sont alors confrontés à de multiples petites frustrations qui font ressortir des traits de caractère dont ils ne sont pas toujours fiers. L'un est menteur et l'autre rouspète tout le temps. Ils

comprendront toutefois comment cela entache leur relation et profiteront de l'occasion pour se parler avec franchise.

Ce court roman qui présente les points de vue des deux antagonistes en leur donnant la parole tour à tour tout au long du récit est plutôt réaliste, mais il est teinté aussi d'un humour parfois grinçant. Et, comme dans la vraie vie, rien n'y est entièrement noir ou blanc. En ce sens, le texte décrit bien les contradictions des personnages, quitte à les montrer sous leur mauvais jour. La mauvaise foi et les petites vengeances de la jeune adolescente sont tout aussi éloquentes que sa tristesse devant les mensonges gratuits de son père. Et l'auteur n'hésite pas à montrer que les entourloupes du père peuvent cacher une faiblesse plus grande.

Les illustrations, originalement intégrées, comme des cases de bandes dessinées, constituent autant de clins d'œil complices qui bonifient le texte. Quand on feuillète le livre, elles laissent une impression positive. Plusieurs parents et adolescents se reconnaîtront dans ces moments de vie.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

4 Le livre des secrets

- (A) LISE BAUCHER-MORENCY
(S) KIMO LE DERNIER SHAMAN (4)
(E) MICHEL QUINTIN, 2009, 262 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Kimo est un des derniers représentants de la grande lignée des chamans. À la fois surpris et passionné par cette découverte, Kimo doit faire face aux forces des ténèbres qui veulent anéantir la lignée et à une organisation secrète qui voit en lui une arme potentielle.

Le livre des secrets est le quatrième tome de cette série qui tente de mettre en valeur nombre de légendes québécoises. L'ensemble se lit bien mais la trame — qui pourrait se suffire à elle-même — souffre du fait que l'auteure y plaque des détails de légendes ou des faits historiques qui ne servent pas le récit. De plus, certains passages présentent un ton résolument pédagogique.



Comme c'est parfois le cas dans les quêtes initiatiques, le rythme est lent, on suit pas à pas le cheminement du héros pour ensuite assister à un affrontement final si bousculé qu'il faille relire le dénouement pour bien en saisir tous les tenants et aboutissants. Cela dit, les amateurs de fantastique pourront y trouver leur compte, car tout y est : découverte de soi, voyage dans le temps, pouvoirs mystérieux, lutte entre le bien et le mal, humanité menacée, etc.

Enfin, bien que ce tome puisse être lu sans connaître les précédents, il gagnerait à être lu dans l'ordre par un public un peu plus vieux que celui ciblé par l'éditeur (par exemple 10 ans et plus). Bref, un livre à mettre surtout entre les mains des amateurs de la série.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

5 Les Soleils bleus de Centralie

- (A) ALAIN BEAULIEU
- (I) POLYGONE STUDIO
- (S) JADE ET JONAS (3)
- (C) GULLIVER
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2009, 224 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Jade et Jonas n'ont toujours pas retrouvé leur apparence normale depuis leur retour d'Haïti : M^{me} Soleil n'est pas parvenue à les retransformer en enfants blancs. Leur seul espoir réside dans la concoction d'un élixir magique, élaboré à partir d'une plante rare : la bultiti. Mais celle-ci ne pousse qu'en Centralie, pays ravagé par les forces révolutionnaires. Jade et Jonas entreprennent pourtant ce voyage périlleux, au bout duquel ils retrouveront enfin leur apparence.

Les Soleils bleus de Centralie clôt les aventures des jumeaux. Alain Beaulieu a inventé un pays qui rappelle l'Amérique centrale, mais l'exotisme n'est pas au rendez-vous. On ne peut se contenter de décrire un pays pour en faire sentir l'atmosphère.

En ce qui concerne l'aventure proprement dite, elle est un mélange peu harmonieux d'action, de magie et de rebondisse-

ments. L'auteur s'est inspiré des groupes armés révolutionnaires pour créer un élément perturbateur, mais celui-ci est peu crédible. À peine la prise d'otages a-t-elle commencée que deux des trois révolutionnaires se révoltent contre leur chef. Nous avons droit aux points de vue des deux héros sur ces révolutionnaires, ce qui donne lieu à des poncifs sur la complexité de l'être humain.

On se passerait aussi volontiers des illustrations, elles ne sont pas utiles au récit et ne le mettent guère en valeur. La scène romantique entre Jade et Marcos est tout un cliché : les deux jeunes héros courent dans la jungle, tourbillonnent, s'embrassent et sont chavirés...

Une lecture peu plaisante. Dommage, car l'écriture est de qualité, mais cela ne suffit pas.

ALICE LIÉNARD, libraire

6 La Pierre invisible

- (A) LUCIE BERGERON
- (I) STÉPHANE POULIN
- (S) DAGMAËLLE (3)
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2010, 248 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans ce troisième et dernier tome d'une série laissant libre cours à l'imaginaire, la jeune Dagmaëlle n'est pas au bout de ses peines pour retrouver son petit frère (de corps et d'esprit). En effet, les forces du Mal, en la présence du Grock et des fées Wisbiches, emmèneront Dagmaëlle au centre de la Terre et la forceront à puiser son courage au centre d'elle-même.

Malgré sa thématique au premier abord plutôt sombre, ce roman de Lucie Bergeron est somme toute empreint de beaucoup de lumière. En effet, Dagmaëlle traverse des épreuves très difficiles : orpheline, son petit frère disparu n'est plus qu'une coquille vide depuis qu'on lui a ravi ses souvenirs. Elle doit ainsi continuellement se battre pour garder espoir, malgré le poids des responsabilités. Ce qui lui permet de continuer

d'avancer? L'amour inconditionnel qu'elle porte à son frère, l'amour que lui témoignent ses compagnons et la force de son propre cœur.

Le riche vocabulaire employé par l'auteure s'appuie sur une structure qui facilite la lecture : une narration au présent et au «je», ponctuée de dialogues allégeant l'histoire (en général, il s'agit de chamailleries entre ses compagnons), le tout structuré en phrases brèves et en une douzaine de courts chapitres, chacun débutant par une belle illustration en noir et blanc de Stéphane Poulin.

Au final, autant la thématique que le style de Bergeron sont très riches; toutefois, cela ne devrait pas rebuter les jeunes qui découvrent la lecture et les romans, au contraire!

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

7 Princesse dans le caniveau

Le déj' éclaire à des milles à la ronde
Ce genre de fille-là

8 Mon soldat inconnu

Pourquoi pas?

9 Au sud de mon ventre

- (A) SOPHIE BIENVENU
- (I) SALGOOD SAM
- (S) (K) (1 À 6)
- (C) EPIZZOD
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 40 À 46 PAGES, 14 À 16 ANS, 4,95 \$

Ce roman par épisodes, faisant partie de la même collection que *Pavel* et *Les Allergiks*, se veut une comédie romantique moderne, sur fond de triangle amoureux et de cyberflirt. Au total, treize épisodes, distribués à raison de deux par mois, composent cette œuvre qui remet le feuilleton au goût du jour. Un concept original et audacieux que s'offre La courte échelle pour son 30^e anniversaire.

Anita, jeune fille de bonne famille, sort avec Jonathan, le plus beau garçon de l'école. Mais pendant l'été, alors que Jonathan est au loin, elle tombe amoureuse de Kevin, le *bum* qui flâne dans la stationne-

Nouveautés printanières



Des lectures qui sèment des papillons pleins la tête

9 ans et +

10 ans et +



Illustrations : Joël Perreault

Texte : Isabelle Girouard
96 pages • 9,95\$



Illustration : Jean-Sébastien Lajeunesse

Texte : Jean-François Roberge
168 pages • 10,95\$

Des romans pour ados avertis...

12 ans et +

12 ans et +

14 ans et +

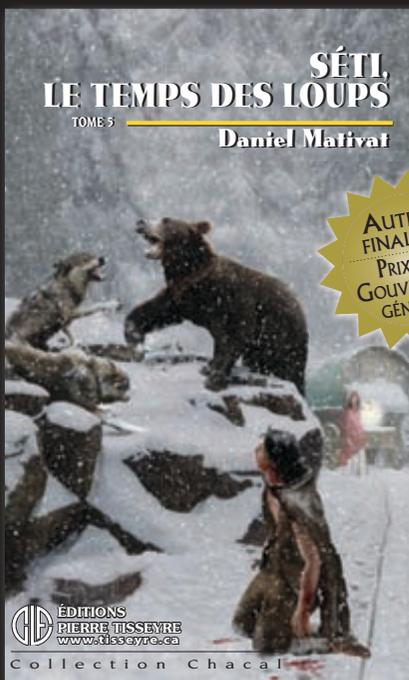


Illustration : Carl Pelletier

Texte : Daniel Mativat
152 pages • 11,95\$

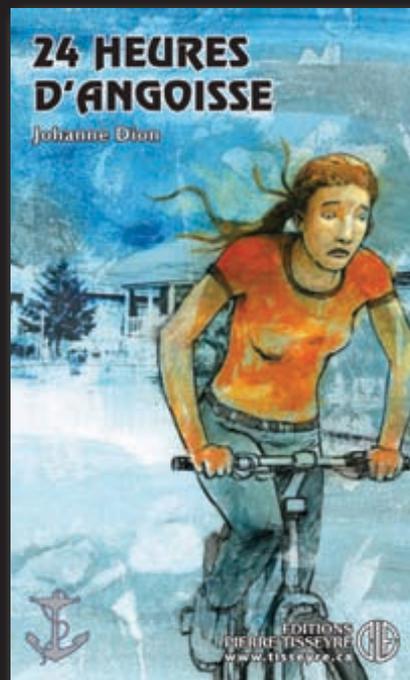


Illustration : Dominique Desbiens

Texte : Johanne Dion
144 pages • 11,95\$

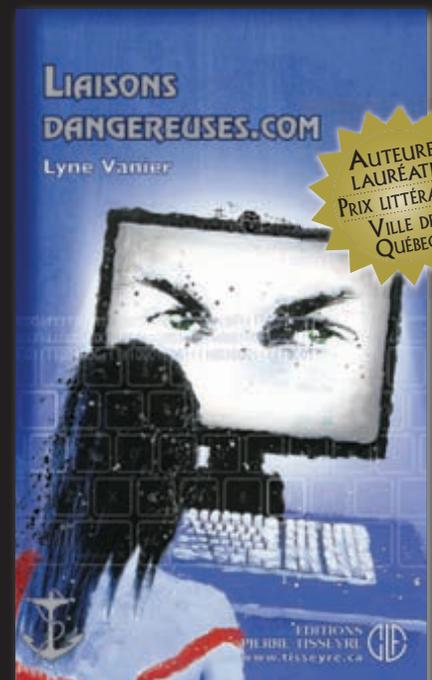
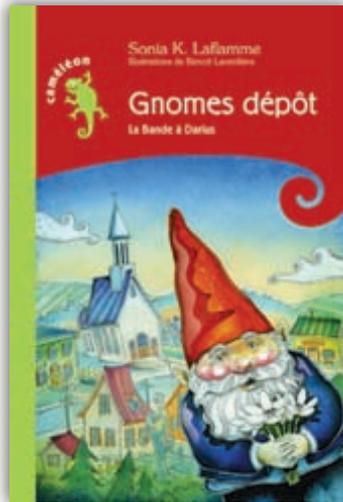


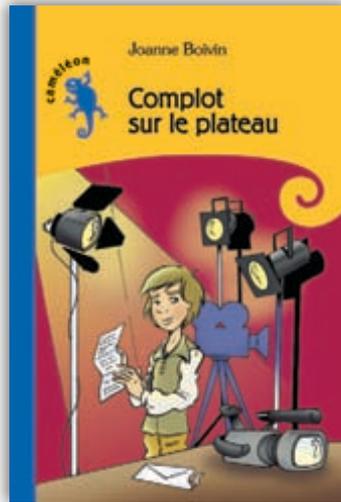
Illustration : François Thisdale

Texte : Lyne Vanier
422 pages • 16,95\$

L'aventure est au rendez-vous cet été!



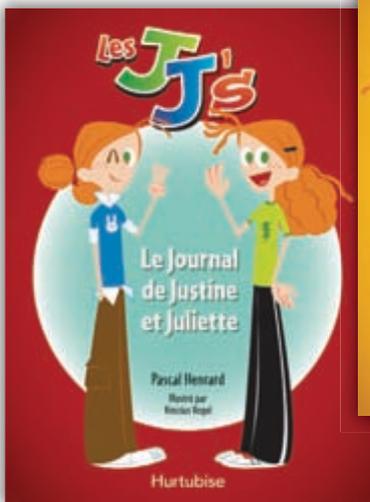
GNOMES DÉPÔT
La Bande à Darius
Sonia K. Laflamme



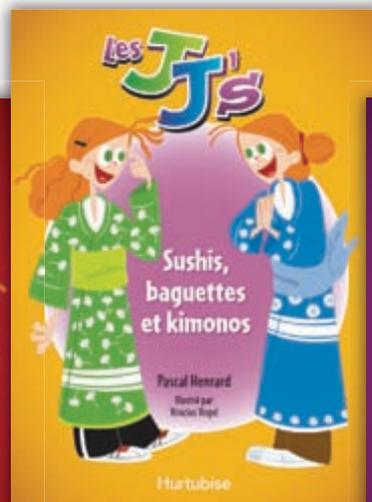
**COMLOT SUR
LE PLATEAU**
Joanne Boivin



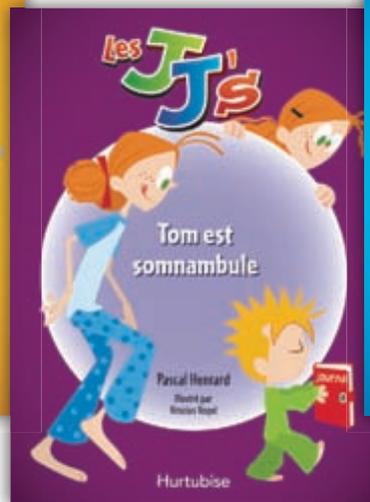
**MON FRÈRE EST PLUS
FORT QUE LOUIS CYR!**
Alain M. Bergeron



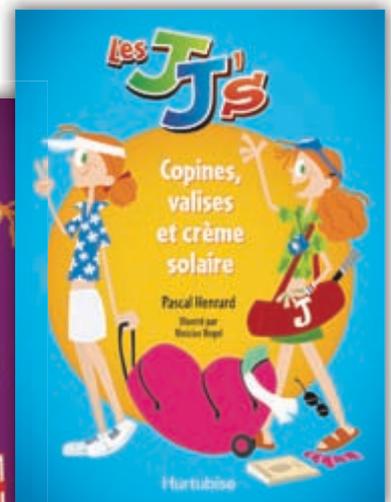
**LE JOURNAL DE
JUSTINE ET JULIETTE**
Pascal Henrard
Illustré par Vinicius Vogel



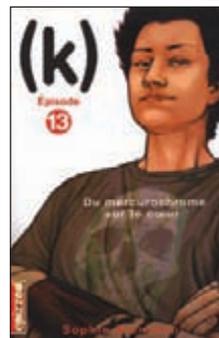
**SUSHIS, BAGUETTES
ET KIMONOS**
Pascal Henrard
Illustré par Vinicius Vogel



**TOM EST
SOMNAMBULE**
Pascal Henrard
Illustré par Vinicius Vogel



**COPINES, VALISES
ET CRÈME SOLAIRE**
Pascal Henrard
Illustré par Vinicius Vogel



ment du dépanneur où elle travaille les fins de semaine. Pour être plus près de celui qu'elle aime mais qui l'ignore, elle devient Tania sur Internet, une séduisante jeune fille dont Kevin tombera amoureux. Mais Anita, qui se rapproche petit à petit de Kevin, a vite fait de se retrouver prisonnière de son propre piège.

J'ai eu du plaisir à lire cette série, destinée aux filles de 14 à 16 ans. Sophie Bienvenu, une fille bien de son époque, a une plume vive, intelligente et pleine d'humour. Elle dépeint avec finesse le trouble et la confusion entourant les premières amours, ses maladresses, ses pièges et ses faux-fuyants. Des sentiments universels et intemporels, qui contrastent avec la modernité de l'œuvre et l'utilisation massive des technologies modernes (Internet, MSN). Par ailleurs, il est vrai que le format rend la lecture plus facile et attrayante, non seulement grâce au petit nombre de pages, mais également grâce au rythme soutenu et au sens de l'intrigue qui le caractérisent. Il n'y a pas de temps mort, ce que les ados apprécieront.

Le concept de la collection comprend aussi un volet illustration. Des bédéistes travaillent ainsi sur chacune des séries, illustrant la couverture couleur et une page double en noir et blanc au tout début des livrets. Cette page, en quelques phylactères, résume un «fait saillant» de l'épisode précédent, qui donne le ton au nouvel épisode. Enfin, on retrouve, sur le site epizzod.com, des compléments, des concours ainsi qu'une communauté en ligne où les lecteurs peuvent échanger et laisser des commentaires à l'auteure.

Le seul bémol, le prix de l'ouvrage : treize épisodes à 4,95 \$, mine de rien, ça fait beaucoup d'argent. Les romans *Pavel* et *Les Allergiks* sont déjà offerts en deux coffrets, au prix de 24,95 \$ chacun. Une petite économie.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

- 1 Des amis et des hommes
Des lendemains qui tanguent
- 2 La multiplication des voyelles
- 3 Son nombril et le monde autour

- (A) SOPHIE BIENVENU
 (1) SALGOOD SAM
 (S) (K) (7, 8, 9 ET 10)
 (C) EPIZZOD
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 40 À 46 PAGES, 14 À 16 ANS, 4,95 \$

Quatre épisodes de la pétillante série (*k*), relatant la suite des histoires d'amour d'Anita, qui en pince toujours pour Kevin. L'aime-t-il *d'amour* ou n'est-elle pour lui qu'une amie? Cette indécision laisse Anita songeuse, qui se demande si, au fond, elle ne préférerait pas Jonathan, son ex, lequel sort maintenant avec sa meilleure amie! Les perturbations amoureuses d'Anita qui soupçonne par ailleurs Kevin d'en aimer une autre l'incitent à prendre une cuite et, plus tard, à désobéir à ses sympathiques parents! Mais le rapprochement amoureux s'opère... Un premier baiser a lieu! Et Kevin demande enfin à Anita d'être sa blonde!

On se laisse prendre avec bonheur par ces intrigues amoureuses très accrocheuses et très réalistes, auxquelles la forme du roman-feuilleton propre à la collection «Epizzod» convient très bien. L'écriture vive et le ton humoristique de ces courts romans rendent avec justesse une gamme d'émotions palpables, propres à l'adolescence. L'histoire évolue dans un cadre moderne et quotidien. Le texte direct, accessible, est émaillé de nombreux dialogues et d'extraits de clavardage.

En ouverture, chaque roman propose un résumé de l'épisode précédent, au moyen d'une bande dessinée en noir et blanc. Des compléments et des discussions sur chaque épisode se retrouvent sur le site Web de la collection.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

- À l'heure de nous
- 4 Je ne me suis pas tuée
- 5 Du mercurochrome sur le cœur

- (A) SOPHIE BIENVENU
 (1) SALGOOD SAM
 (S) (K) (11, 12 ET 13)
 (C) EPIZZOD
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 40 À 42 PAGES, 14 À 16 ANS, 4,95 \$

Visiblement, cette collection qui revisite le roman-feuilleton souhaite attirer une clientèle de jeunes branchés qui ne fréquentent peut-être pas habituellement la lecture. On mise sur un style accrocheur et actuel, sur de courts récits et sur la présence au début de chaque épisode de quelques planches de bandes dessinées mettant en images des décors et des scènes urbaines familières au lecteur : le dépanneur, le *skatepark* (le terme n'est pas traduit dans le texte), etc. De plus, l'envoi de messages textes transcrits ou un clavardage reproduit sépare chaque partie du récit, délimitant ainsi une forme nouvelle qui rejoint les lecteurs cibles. D'ailleurs, le titre de la série, (*k*), est le symbole du bisou en langage texte. La facture visuelle est attirante, mais cette série s'avère plutôt couteuse; pour lire une histoire complète, il faudra acheter treize livrets au lieu d'un livre.

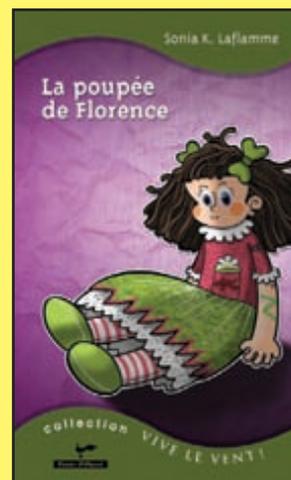
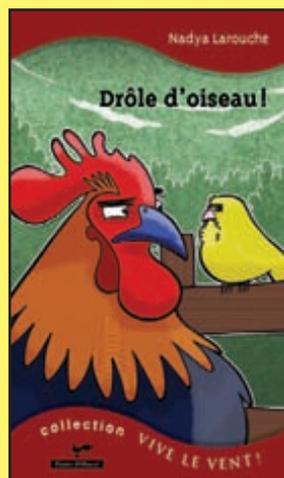
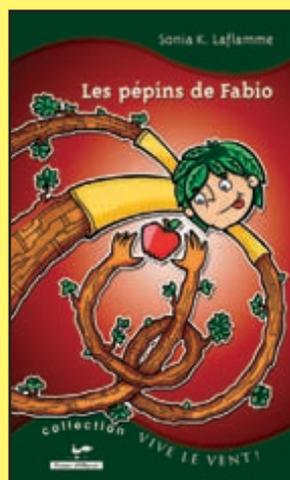
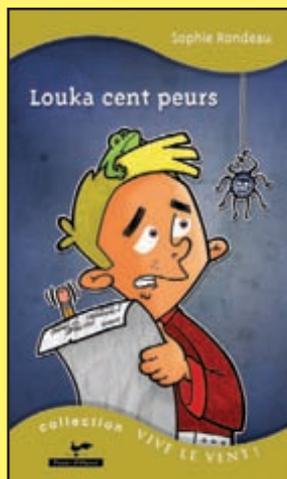
La forme littéraire du feuilleton, en revanche, implique certains inconvénients quant au propos élaboré; l'entreprise demeure surtout anecdotique. Si les dialogues sont réussis et certaines réflexions assez drôles, il subsiste tout de même un manque de profondeur puisque l'on ne prend pas le temps de creuser les situations. Dans ces trois épisodes correspondant à la fin de la série, on assiste à une première fois pour Anita (elle dormira avec Kevin, son nouveau *chum* qu'elle tente de séduire depuis le début), à une rupture amoureuse (avec le même Kevin) et à une réconciliation qui n'en est pas tout à fait une.

Ce qui m'agace dans ces récits, c'est que l'auteure effleure chaque thématique sans la développer véritablement; chaque histoire



Vents d'Ouest

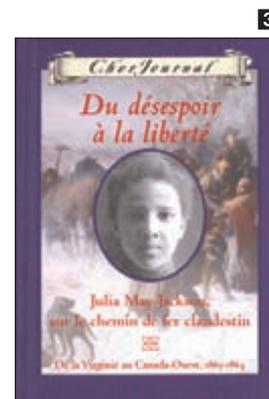
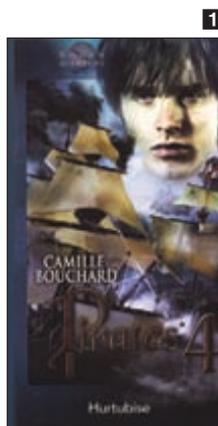
ÉDITIONS VENTS D'OUEST
WWW.VENTSDOUEST.CA



Illustrations: Éric PÉLADEAU

collection

VIVE LE VENT!



se retrouve donc au même niveau. N'ayant pas lu les précédents épisodes, j'ai eu un peu de mal à comprendre la rupture amoureuse qui arrive inopinément : Tania et Anita sont la même personne et cela fâche Kevin, mais ce qui s'est passé n'est pas clair. Une visite au site Web de la série ne remplace hélas pas la lecture des épisodes précédents. On peut par contre y télécharger un épisode gratuitement, y voir des vidéos de l'auteure et communiquer avec elle.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

1 Les armes du vice-roi

- A CAMILLE BOUCHARD
- S PIRATES (4)
- E HURTUBISE, 2009, 316 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Les pirates découvrent de nouvelles armes dans les cales d'un navire qu'ils viennent de piller. Cela sent le complot! Cape-Rouge vient en effet de mettre à jour une conjuration destinée à éliminer le vice-roi. Mais la royauté n'est pas seule à encourir le danger. Le terrible pirate devra faire face à la trahison dans ses propres rangs et à la colère des Kalinagos, eux-mêmes victimes d'un mal qu'ils ne peuvent endiguer : les maladies apportées par les colonisateurs.

Ma lecture a commencé sous le signe de l'étonnement, car je découvrais une langue riche et foisonnante. Des mots nouveaux, des mots à savourer, la lecture, c'est aussi cela : découvrir et ne pas se complaire dans ce qui nous est déjà connu.

Camille Bouchard offre ici une lecture riche en rebondissements et dans laquelle le lecteur s'installe confortablement. Un véritable voyage dans le temps, duquel se dégage un souci de véracité ainsi qu'une véritable ampleur sur le plan de l'intrigue et de l'atmosphère. L'auteur dresse ici le portrait d'un monde brutal, sauvage et rageur, et mène une fresque à la fois fascinante et effrayante.

La force du roman a permis de contrebalancer mon agacement face au lexique et

aux renvois faits aux autres tomes de la série. Je ne suis pas une adepte des lexiques, car ils brisent l'univers dans lequel je m'installe.

Une lecture pleine de défis pour les jeunes lecteurs et où se conjuguent le charme de la langue et la force de l'histoire.

ALICE LIÉNARD, libraire

2 Catastrophe en Guadeloupe

- A CAMILLE BOUCHARD
- I NORMAND COUSINEAU
- S LES VOYAGES DE NICOLAS
- C ROMAN NOIR
- E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2010, 74 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Auteur prolifique souvent primé — près de cinquante romans en trente ans de publication! — Camille Bouchard est aussi un grand voyageur dont les expériences à l'étranger nourrissent les œuvres, qu'elles soient destinées aux jeunes ou aux adultes. *Catastrophe en Guadeloupe* constitue le sixième tome de la série «Les Voyages de Nicolas». Malgré l'impression de recette, cet auteur a le don, le talent, de composer des œuvres bien faites.

Nicolas, dont les parents ont entrepris un tour du monde il y a plus d'un an, se retrouve en Guadeloupe pour deux semaines, heureux que sa mère ait le gout, pour une fois, de faire la touriste : baignades dans la mer des Caraïbes et promenades en forêt tropicale sont au programme. Mais voici qu'elle se met en tête d'escalader un volcan, la Soufrière, et d'y emmener son fils. Leur ascension, déjà difficile, sera perturbée par un tremblement de terre, suivi d'intempéries qui mettront leur vie en danger. Ils s'en sortiront amochés.

Grâce à des mises en situation vraisemblables, à des dialogues et des personnages crédibles, à une langue épurée, simple et efficace, l'auteur captive et entraîne son lecteur. On ne lâche pas le récit, vif, plein d'imbroglios et de rebondissements. On y apprend des choses sur le pays et ses gens, sur ses

coutumes, et sur le sens de l'humour qui y règne. Court, d'une lecture aisée mais riche, ce roman a bien des atouts pour plaire, et pas seulement aux garçons.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Du désespoir à la liberté. Julia May Jackson, sur le chemin de fer clandestin

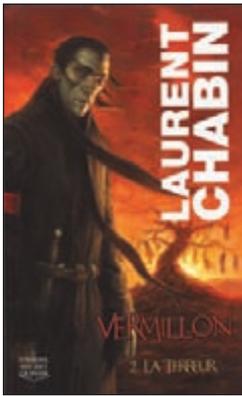
- A KARLEEN BRADFORD
- I MARTINE FAUBERT
- C CHER JOURNAL
- E SCHOLASTIC, 2010, 232 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 18,99 \$

1863 : Lincoln affranchit les esclaves, mais les troubles raciaux affligent toujours le pays. Une esclave de onze ans commence son journal intime. Comme les autres esclaves de la Virginie, elle n'a pas le droit d'apprendre à lire et à écrire; au service de M^{lle} Marissa depuis cinq ans, elle assiste aux leçons de sa maîtresse et absorbe la matière mieux que celle-ci. À la suite de l'assassinat d'un parent, la famille de Julia May s'enfuit vers le Nord et aboutit au Canada, d'abord à Toronto puis à Owen Sound. Elle s'y fera une nouvelle vie, encore fortement teintée de racisme. Quelques personnages ont réellement existé, les événements historiques évoqués sont arrivés, mais le personnage de Julia May et son journal sont pure fiction. Oublions Anne Frank.

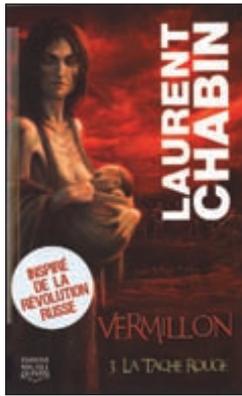
La formule comporte autant d'avantages que d'inconvénients. Si le journal facilite l'immersion dans un continuum temps/lieux/personnages, il impose néanmoins un long (et parfois pénible) cheminement à travers des jours d'inégal intérêt. Pour profiter de ce livre, on doit connaître des rudiments d'histoire. Même si des notes historiques suivent le journal, elles sont assez difficiles d'accès. Ceci donne à penser que ce long journal, écrit par une adulte qui met en scène une enfant qui écrit comme une adulte, s'adresse davantage à des adultes déjà sensibilisés au sujet.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

4



5



4 La Terreur

5 La Tache Rouge

Ⓐ LAURENT CHABIN

Ⓢ VERMILLON (2 ET 3)

Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2009, 314 ET 326 PAGES, [16 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Dans un monde à peine différent du nôtre et peuplé de personnages que nous reconnaissons, Garance, une pauvre femme un peu juive, un peu moujik, fait le récit de sa vie durant une révolution prolétarienne presque identique à celle que connut la Russie en 1917. Elle décrit par le menu toutes les horreurs dont elle fut à la fois le témoin et la victime, sans épargner les détails les plus crus. Après avoir souffert dans la vieille capitale impériale pendant la révolution, elle erre d'un bout à l'autre de l'Empire à mesure que la situation et sa vie empirent. Elle finit ses jours en exil et meurt de désespoir, laissant sa fille entre de bonnes mains.

Ce n'est certes pas un livre gai, le pire étant sans doute que les atrocités qui y sont détaillées ne relèvent pas de la fiction. Le récit colle de très près à l'Histoire, et si l'auteur a choisi de le travestir en fiction, c'est peut-être pour éviter les reproches là où il s'en écarte. Cela s'avère un peu frustrant, il y aurait eu là de quoi faire un véritable roman historique plutôt que de la *simili-fantasy*. Le choix éditorial de signaler sur le troisième tome que la trilogie est inspirée de la révolution russe en est d'autant plus surprenant; comme si on pouvait l'ignorer!

Le style est fluide, la langue est bonne, c'est fort bien écrit; trop peu d'erreurs pour qu'elles comptent. Seuls les noms propres diffèrent de leurs modèles historiques, et la géographie correspond assez à l'idée que pouvait s'en faire une Sibérienne moyennement instruite. Plus on avance dans le récit et plus il se rapproche de la réalité. La narratrice est peut-être un peu trop lucide, un peu trop articulée pour la vraisemblance, et les longues descriptions politiques pourraient lasser un jeune lectorat plus avide de péripéties que désireux de comprendre. Ici,

Librairie LE FURETEUR

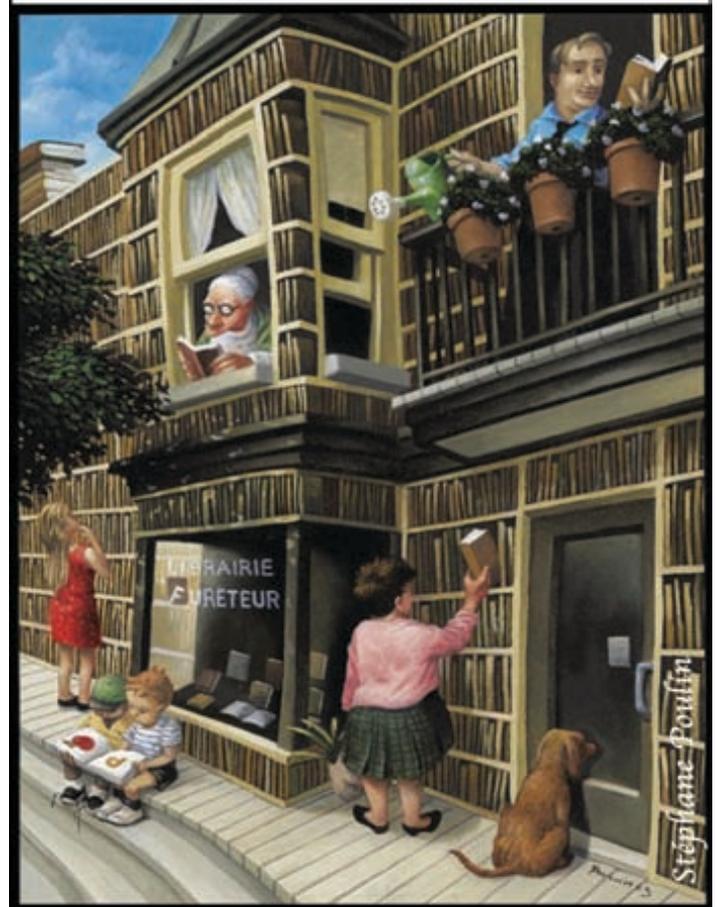
25 rue Webster, Saint-Lambert (QC) J4P 1W9

Librairie indépendante agréée.

(450)465-5043 (450)465-8144
lguillet@librairielefureteur.ca

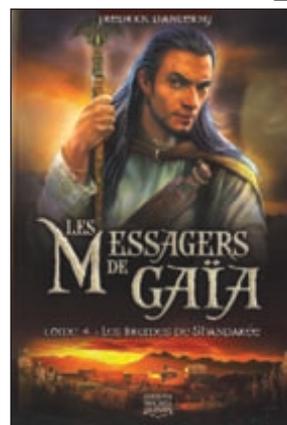
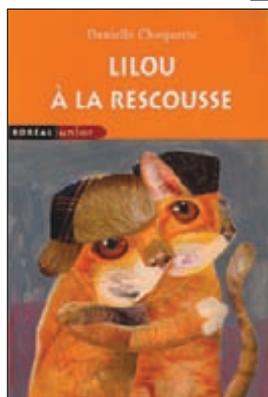
- ☑ Un service de commande personnalisé, professionnel et efficace;
- ☑ Un service d'envoi d'office selon les domaines qui vous intéressent;
- ☑ Une salle d'exposition conviviale et intime où vous trouverez les nouveautés des trois derniers mois pour les jeunes;
- ☑ Un service de recherche bibliographique performant grâce à des outils tels *Memento*, l'outil de recherche et de gestion de l'information le plus complet sur le marché, et la base de données CHOIX/SDM;
- ☑ Le bulletin hebdomadaire *La Fureteuse*, un outil fort intéressant et utile pour le ou la responsable du choix des livres de votre établissement. Si vous souhaitez le recevoir, merci de faire votre demande à lcraig@librairielefureteur.ca

63



La librairie LE FURETEUR

depuis plus de 45 ans, en Montérégie, votre lien privilégié avec les livres.



pas de sentimentalisme : l'auteur laisse le lecteur libre de ressentir à sa manière.

En somme, la même lancinante question se pose : s'agit-il de littérature pour la jeunesse? Je recommanderais cette trilogie aux adolescents les plus éveillés, mais aussi aux adultes plus ou moins jeunes, qui ne seront pas déçus par la sobre qualité de l'écriture, persillée de *bonheurs d'écriture*. Ceux qui ont connu la guerre froide y verront un roman à clés. L'auteur a réussi à éviter le manichéisme qui, souvent, imprègne tout ce qui évoque le stalinisme et il nous a fait à une excellente introduction à la réflexion politique.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

1 Lilou à la rescousse

- Ⓐ DANIELLE CHOQUETTE
- Ⓛ VIRGINIE EGGER
- Ⓢ LILOU
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2009, 88 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Dans sa deuxième aventure, le matou Lilou retourne rue de l'Esplanade pour rendre visite à ses copains, chez qui l'attendent une série de problèmes que les autres chats le chargent de régler.

Ce court roman m'a laissé une impression désagréable. Les personnages et les situations y sont traités sur le mode noir/blanc des bons et des méchants : le chat qui n'aime pas les félins russes immigrés aligne les remarques discriminatoires, les affreux chats qui font du taxage préfèrent des menaces de mort. Les «bons» chats ne sont pas en reste, car tout ce beau monde se traite à qui mieux mieux d'intolérant et de stupide, en plus d'insister de façon peu subtile sur le fait que c'est très très mal d'être intolérant.

Le problème des affreux est réglé par une bonne bataille entre matous où les ennemis se font flanquer une rossée. Pourquoi tant d'agressivité? Je ne crois pas qu'un petit roman mettant en scène des chats soit le meilleur véhicule pour traiter de taxage et

de violence, si c'est ici le but visé. On passe d'ailleurs d'un extrême à l'autre, car l'intolérant deviendra un héros, les affreux ennemis de gentils amis.

L'anthropomorphisme est ici très poussé : les chats lisent des dépliants, s'envoient des cartes postales, se font des scènes de ménage. Les quelques illustrations qui parsèment le livre n'apportent pas grand-chose, et celle de la couverture donne une impression de froideur et de distance, d'un exercice de style sans émotion. Dommage.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

2 Les brumes de Shandarée

- Ⓐ FREDERICK D'ANTERNY
- Ⓢ LES MESSAGERS DE GAÏA (4)
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2009, 428 PAGES, [15 ANS ET PLUS], 24,95 \$

Dans ce quatrième volume, nous voyons se développer l'histoire d'un empereur immortel qui s'humanise au point d'en mourir, et celle de la postérité des Messagers, Torance et Shanandra, dont le message perverti devient une religion d'État. Intrigues, guerres, complots, et quand tout semble aller au plus mal, le vieux sage qui, surveillant de loin, explique, à ses amis *métempsychotiques* (si je puis dire) que tout va en fait comme prévu.

Les brumes de Shandarée, c'est en quelque sorte le purgatoire dans lequel se trouvent coincées les âmes tourmentées comme Torance (une sorte de Christ), coupable d'avoir un égo. Shanandra subit *post mortem* le sort de Marie Madeleine. L'auteur puise énormément aux sources historiques et mythologiques, antiques et médiévales, notamment chrétiennes, ainsi qu'au mysticisme de supermarché. Il a manifestement lu ou vu le *Code Da Vinci* et *Dune*. Les personnages sont presque tous adultes et beiges, les très nombreuses péripéties de moins en moins juvéniles, et la direction générale du récit est peu perceptible. L'image de l'ouroboros ornant les livres de la série nous laisse supposer une fin circulaire.

La langue est généralement correcte, cependant il reste assez de coquilles et d'erreurs pour que l'on soupçonne une écriture précipitée. Le vocabulaire est varié, mais parfois utilisé à mauvais escient. Les termes inventés foisonnent, parfois en italiques, parfois non, sans qu'on sache trop pourquoi. Les scènes complaisamment détaillées de violence et de sexe ne semblent pas indispensables à la progression de l'intrigue.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

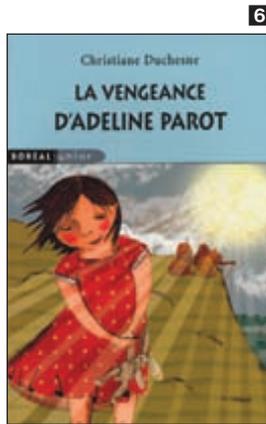
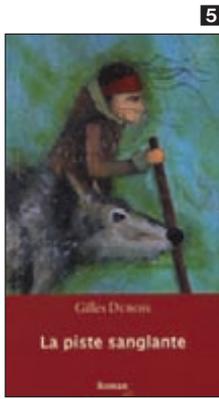
3 Le tribunal des licornes

- Ⓐ CLAUDE D'ASTOUS
- Ⓛ JOCELYNE THIFFAULT
- Ⓢ LE PARDON DES FÉES (2)
- Ⓒ PAPILLON +
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2009, 250 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

La fée Isabelle a pour mission d'effacer l'existence des fées de la mémoire de tous les cardinaux, qui sont réunis à Rome pour élire un nouveau pape. Isabelle apprendra qu'il lui est possible de se télétransporter sur de grandes distances. Par contre, elle ne semble pas très bien contrôler ce pouvoir, car elle disparaît sans le vouloir pour se retrouver dans les bras de son amoureux. Elle devra donc faire face au tribunal des licornes pour répondre de ses pouvoirs incontrôlables...

Dès 9 ans, les jeunes apprécieront ce roman au style fluide et qui présente de belles illustrations au début de chaque chapitre. Le thème dominant de ce récit est l'amour, qui déborde littéralement. On y trouve également les thèmes de l'amitié et de la bonté. D'ailleurs, il est amusant de voir ces valeurs mises en parallèle avec l'Église catholique, institution «ennemie» des fées.

Cependant, il faut avoir lu le premier tome et même, idéalement, tous les autres ouvrages sur les licornes pour bien comprendre l'histoire. En effet, on rencontre les mêmes personnages que dans la série précédente, mais quelques années plus tard; il est donc difficile de s'y retrouver pour le



néophyte. Aussi, certains faits sont désormais considérés comme acquis, par exemple le «charme des cathares» qui n'est ici jamais expliqué mais abondamment utilisé.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

4 Une gouvernante épâtante

- Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
- Ⓛ STÉPHANE POULIN
- Ⓢ CHARLOTTE
- Ⓒ BILBO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2010, 160 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Après avoir été tour à tour enseignante, bibliothécaire, factrice, ministre, concierge et entraîneuse de soccer, voilà que M^{lle} Charlotte devient gouvernante des quatre enfants d'un couple de scientifiques réputés. Dans cette famille, le sérieux règne. C'est pourquoi la nouvelle venue se donne pour mission d'injecter du «spling» dans leur vie. Cette septième aventure s'inscrit très bien dans la série. Le canevas du récit est toujours le même. M^{lle} Charlotte arrive un peu par hasard dans un lieu où l'on a grandement besoin de sa douce folie. Elle développe rapidement une relation privilégiée avec les enfants et devient leur complice, à l'écoute de leurs désirs secrets; elle les aide aussi à faire éclore ou à dévoiler un côté d'eux resté dans l'ombre; enfin, elle leur fait découvrir les pouvoirs de l'imaginaire.

M^{lle} Charlotte n'est-elle pas un peu fée ou sorcière? Certains indices nous le laisse supposer : sa longue robe d'un temps révolu, son immense chapeau, même si la partie supérieure se termine par une petite bosse au lieu d'être pointue, ses délicieux élixirs dont elle ne révèle pas la recette, et surtout son don de lire dans le cœur des gens. À la fin de sa dernière aventure, M^{lle} Charlotte avait confié sa précieuse Gertrude à Jérémie, comment est-elle de nouveau en sa possession? L'auteure ne nous le dit pas. Petit manque de cohérence?

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

5 La piste sanglante

- Ⓐ GILLES DUBOIS
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2009, 184 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Une sombre histoire entache l'hiver de 1883 dans les hautes terres de l'Ungava, à l'extrême nord du Québec. Des bandes de monstres, mi-ours mi-loups, également tueurs de chiens et de loups, font des ravages chez les habitants du village de Grand Bouleau. Dans ce microcosme glauque, deux natures ardentes émergent de la collectivité menacée : Amarak et Akuna. Le premier est un «vieillard» de cinquante-neuf ans, pilier faiblissant d'expériences et de sagesse. Le second, Akuna, un robuste orphelin de dix-sept ans, est en passe de devenir un homme aux aspérités laminées par les épreuves. Malgré quelques profonds différends, Amarak considère Akuna comme son fils.

En toile de fond, des Iroquois, des Cris, des Métis et des Blancs cohabitent pacifiquement. On découvre des détails révélateurs sur les mœurs de ces entités distinctes solidaires dans le malheur. Des relations amoureuses réservent un rôle attendrissant aux quelques présences féminines.

L'essentiel du récit est cependant centré sur la difficulté de survivre dans un environnement mortifère. Les monstres attaquent de toutes parts avec une férocité consternante, assauts que l'auteur décrit en virtuose de la violence. Pourtant, son inspiration est guidée par l'amour de la nature, des bêtes, et par une empathie avouée à l'égard des humains. Les amateurs de structures décousues apprécieront cet assemblage parfois déroutant de séquences fortes.

Gilles Dubois propose ici une version jeunesse de son roman *Akuna-Aki*, lauréat du Prix des lecteurs de Radio-Canada en 2007.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

6 La vengeance d'Adeline Parot

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ JOSÉE BISAILLON
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2009, 134 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Adeline vit avec Phil et Pirguite dans un petit village dont quatre maisons sont inhabitées. Depuis l'enfance, elle passe, en toute liberté, de longs moments dans ces maisons. Adeline sait qu'il y a dix ans un événement déterminant est survenu, mais personne ne veut lui en parler; elle lit parfois la tristesse sur les traits de Phil et Pirguite. Ne pouvant plus rester sans savoir, elle traque les indices, pose des questions. Un jour, elle disparaît, par hasard, en même temps qu'un certain personnage de la région. Le dénouement de cette intrigue mène à un drame et à l'explication du passé d'Adeline.

Ce récit présente une trame assez simple, mais il s'agit d'une lecture exigeante car l'auteure s'attarde plutôt à l'intériorité des personnages, à des réalités intangibles. L'histoire est toutefois très bien construite. D'habiles allers-retours entre l'enfance et le présent dévoilent graduellement d'infimes détails de la vie d'Adeline, ses intuitions singulières et ses interrogations. Ce fameux «événement» que tout le monde cache est très étonnant et, lorsqu'il nous est révélé, apporte un autre ton au récit. On passe à un réalisme plus cru. Enfin, on peut appréhender le texte selon les divers niveaux de lecture et selon sa capacité de compréhension personnelle. Les uns retiendront les souvenirs concrets et naïfs d'Adeline, sa vie quotidienne. Les autres, ses doutes, ses angoisses, sa quête d'identité et, dans la conclusion, son regard vers l'avenir.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 Nord

- Ⓐ MARIO FECTEAU
 Ⓢ LES MAÎTRES DU PENTACLE (1)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2009, 282 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Dans un monde imaginaire, que se partagent six espèces douées de raison, dont une (les Djinn) isolée dans le désert, une magicienne élimine tous les autres magiciens qui gouvernaient le monde pour le sauver des guerres perpétuelles; elle devient immortelle. Pour mettre fin à sa dictature et à son projet de supprimer toute diversité, le dernier magicien survivant, un centaure, charge cinq êtres différents de parcourir les cinq régions du monde connu et de réunir les cinq morceaux du talisman (le Pentacle), ce qui mettra un terme à l'immortalité de la divine reine. Ce premier épisode raconte les débuts de la quête de Twilop, l'hermaphrodite femelle (?), du centaure Nolate, du Viking Sénid, de la cyclope Aleel (identique à la Leela de *Futurama*) et de l'homme-arbre Elbare.

Premier d'une série, livre de format club assez bien fabriqué, à la couverture qui imite l'ancien, *Nord* s'avère d'une qualité générale honorable. Le cadre est tracé dans une introduction concise, les personnages sont bien campés, les comportements relativement crédibles. Le style est clair et, s'il n'est pas exempt des naïvetés habituelles, il s'avère correct. On pourra trouver que les dialogues sonnent faux, mais on appréciera que les personnages sachent raisonner logiquement. Que les Centaures prient le dieu Equus («cheval» en latin) me paraît un peu gros.

Ce premier tome est un plaidoyer pour l'harmonie dans la diversité, contre une certaine conception de la mondialisation culturelle. Les adolescents seront sensibles aux manifestations d'injustice et de rage impuissante. Les adultes reconnaîtront peut-être en ce comité des magiciens le Conseil de sécurité de l'ONU, et en la méchante magicienne aux aspirations divines une certaine superpuissance uniformisatrice.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Ouest

- Ⓐ MARIO FECTEAU
 Ⓢ LES MAÎTRES DU PENTACLE (2)
 Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2009, 276 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Une méchante : Lama-Thiva. Une mission : la détruire. Un moyen : reformer le Pentacle, disséminé depuis 800 ans aux quatre coins du monde connu. Une équipe qui part vers le pays des Cyclopes, à l'Ouest (le Nord a été visité au tome 1). Un centaure, une hermaphrodite, un Viking, une cyclope et un versev (être végétal) embarquent sur des drakkars, déterminés à sauver le monde. Hardi!

Quand on entreprend la lecture de ce roman d'aventures fantastiques, il convient de s'atteler. Après avoir déboursé 25 \$, on devra allonger une denrée précieuse : du temps. Mais je suppose que les mordus de la série n'en auront jamais assez de se pourlécher de ces péripéties grouillantes, passablement violentes et guerrières, moralisantes aussi.

L'objet est beau : couverture fascinante, papier d'un élégant chamois, typographie soignée, dialogues enlevants, originalité des personnages et de leurs interactions. Au fil des pages, on trouve de nombreuses et précises descriptions solidement étayées, appuyées par une documentation remarquable. On s'y laisse prendre, comme si c'était un jeu vidéo. Le livre a en effet plusieurs caractéristiques du genre : un monde peaufiné, des personnages magnifiés, des batailles épiques, une quête et des exploits.

Essoufflant, politique, poétique, historique, très long et détaillé, la série qui comptera cinq tomes repose sur une énergie créatrice surprenante.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Le fiancé de Fufou

- Ⓐ LUCÍA FLORES
 Ⓢ LES AFFREUX (3)
 Ⓒ CAMÉLÉON
 Ⓔ HURTUBISE, 2009, 106 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Troisième titre d'une série où priment l'imaginaire et la fantaisie, ce roman divertissant met en scène des personnages colorés. Socrate et Fierritos doivent dénicher un fiancé pour Fufou, une sorcière ricaneuse pas très jolie. Leur mission ne sera pas de tout repos, surtout lorsqu'il sera question de trouver Philémon, l'amour de jeunesse de Fufou, qui, croit-on, est retenu prisonnier par la méchante Mara reconnue pour garder captifs des dizaines d'enfants.

L'auteure construit deux trames narratives relatives à une même quête : la recherche d'un soupirant pour Fufou et l'expédition pour trouver Philémon. Si les nombreuses tentatives originales visant à combler le cœur de la sorcière ne sont pas sans intérêt, c'est vraiment la seconde trame qui entretient le suspense, et il aurait été bien de lui donner davantage d'importance. Malgré tout, ce récit bien ficelé progresse sans peine et reste accrocheur. Notons que, même si ce n'est pas essentiel, il est préférable d'avoir lu les titres précédents puisque l'incipit ne donne que des informations succinctes sur les personnages.

Le fiancé de Fufou est, somme toute, un roman de qualité qui amuse tout en transmettant d'excellentes valeurs. La gentille sorcière, malgré sa laideur, fera la rencontre d'un amoureux; les enfants prisonniers de Mara constateront que les acquisitions matérielles ne sont pas synonymes de bonheur.

MARIE-CLAIRE MERCIER, pigiste

PARFUMS DE PRINTEMPS !

Illustration :
Polygone Studio



COLLECTION MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

Noël en juillet,
écrit et illustré par Caroline Merola,
72 pages / 8,95 \$

Lundi, jour de peur,
de Danielle Simard,
illustrations de Caroline Merola,
96 pages / 8,95 \$

Justine et Sofia au pays des bleuets,
de Cécile Gagnon,
illustrations de Leanne Franson,
88 pages / 8,95 \$



COLLECTION GRAFFITI

Un couteau sur la neige,
de Maryse Pelletier,
168 pages / 10,95 \$

Personne ne voit Claire,
de Jocelyn Boisvert,
64 pages / 6,95 \$



COLLECTION CHAT DE GOUÏTIÈRE

Sauve-toi Léa !,
de Hélène Gagnier,
illustrations de
Louise-Andrée Laliberté,
136 pages / 9,95 \$

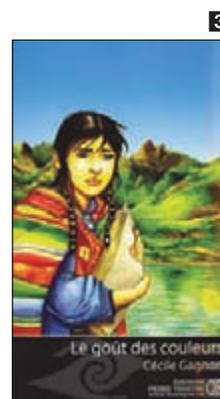
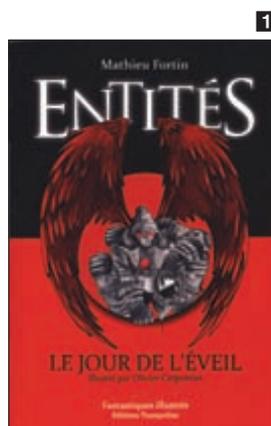
Le menteur et la rouspéteuse,
de François Barcelo,
illustrations de Anne Villeneuve,
104 pages / 9,95 \$



SOULIÈRES ÉDITEUR

www.soulieresediteur.com





1 Le jour de l'éveil

- (A) MATHIEU FORTIN
- (I) OLIVIER CARPENTIER
- (S) ENTITÉS (1)
- (C) FANTASTIQUES ILLUSTRÉS
- (E) TRAMPOLINE, 2009, 268 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Les Entités sont des démons qui ont la faculté de quitter l'Outremonde, de posséder les corps des humains et de les transformer temporairement en êtres chimériques. Les «talentés» sont des mutants dotés de pouvoirs qui leur permettent de tenir en échec les Entités. L'«éveil», c'est l'adolescence, durant laquelle se révèlent ces pouvoirs. Les quelques membres vieillissants de l'Institut sont préoccupés par le manque de relève, quand deux élèves, Casimir et Victoria, rejoignent l'Institut.

Ce roman présente du fantastique avec des intrusions de science-fiction, de l'espèce gadgétisante. Le problème de la relève des *baby-boomers* est ici traité de façon ironique par un jeune auteur qui, eu égard à la qualité de son style, rassure ses prédécesseurs. L'Institut est géré par un vieillard plus ou moins sénile, les ados «talentés» ne se comportent pas comme des poules sans tête, ce qui est trop souvent le cas en littérature jeunesse, et les plus vieux ne sont pas trop antipathiques.

Si les démons sont tout à fait méchants, les valeureux chevaliers du Bien ne sont pas sans défauts, n'ayant choisi ni leur nature ni leur mission. Le héros Casimir est victime d'une prophétie qui lui impose de sauver le monde. L'apprentie est hantée par le fantôme de John Lennon.

Avec assez d'ironie pour plaire, assez de poncifs pour se vendre, assez peu d'erreurs et une logique élastique, ce roman est à l'image de ce qu'il raconte, pas tout à fait manichéen, pas exempt de défauts, mais globalement positif. Si ce n'était des dialogues, ce serait même plutôt bien écrit.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

2 Sauve-toi, Léa!

- (A) HÉLÈNE GAGNIER
- (I) LOUISE-ANDRÉE LALIBERTÉ
- (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2010, 132 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Léa déménage à la campagne! Dans sa tête se bousculent mille préjugés sur le milieu rural et ses habitants. Aussi n'est-elle guère empressée de rencontrer sa jeune voisine d'en face, une «fermière à tresses»... Jordanie, la voisine en question, envoie une lettre d'invitation qui suscite pourtant la curiosité de Léa. Ainsi commence une relation amicale tumultueuse. Comment Jordanie peut-elle déjà être au courant des secrets les plus intimes de Léa? Jordanie prétend que c'est le vieux Monsieur Leblanc, qui lit dans les pensées, qui a tout raconté... Fabulation ou vérité?

Hélène Gagnier publie ici un neuvième roman intimiste, après une pause de plusieurs années (c'est en 2001 que paraissait son roman précédent, *La longue attente de Christophe*). L'intrigue se déroule en quinze chapitres parsemés de quelques croquis naïfs; elle est relatée de façon linéaire et réaliste. Le point de vue narratif est celui du personnage principal, qui nous fait part, parfois avec humour, de ses impressions, de ses craintes, de ses émotions. Malgré les éléments de mystère teintant le récit, on soupçonne le mensonge et la fabulation. Les sentiments de Léa, dupée, sont bien nuancés, mais cette histoire d'amitié est somme toute prévisible et on a du mal à croire à la note positive sur laquelle elle se conclut.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

3 Le goût des couleurs

- (A) CÉCILE GAGNON
- (C) ETHNOS
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2008, 170 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

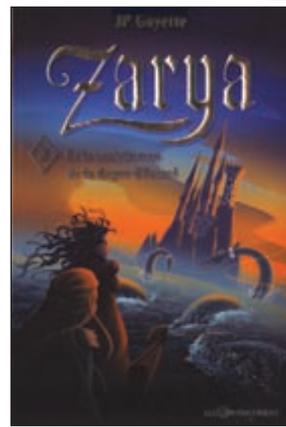
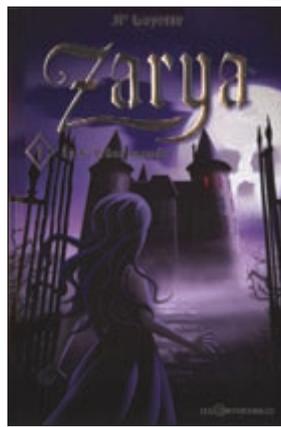
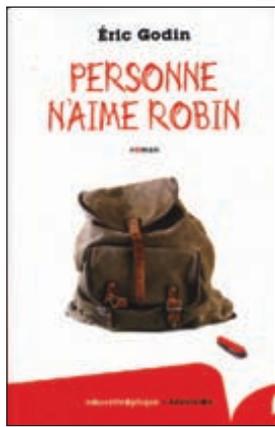
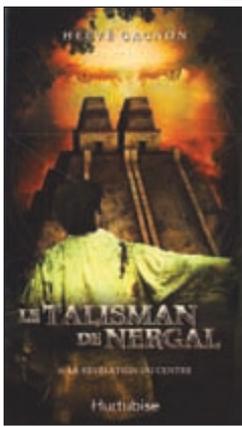
Mariel est l'aînée d'une famille de trois enfants vivant au Québec. Elle achève son primaire lorsqu'un échange avec des élèves cris en provenance du Nord soulève des questions sur le sentiment d'appartenance. Elle veut maintenant connaître les circonstances de son adoption. Ses origines mayas pourraient-elles expliquer certains de ses élans ou certaines de ses différences? Sa mère lui raconte alors comment, œuvrant pour une entreprise communautaire à Panajachel, au Guatemala, elle a connu autrefois la mère naturelle de Mariel.

Recherche d'identité, héritage culturel et familial, dualité des cultures, image de soi face aux autres : le sujet est riche et les personnages sont sympathiques. La vie de la famille du Guatemala repose sur une documentation solide, concrète, et suscite l'intérêt. Néanmoins, le lecteur éprouve parfois, face à la nécessité de se taper tout le récit sur les conditions de vie des Mayas, la même impatience que Mariel qui voudrait juste savoir, du moins dans un premier temps, si sa mère biologique est vivante et dans quelles circonstances elle est née.

L'écriture, sage, analyse et résume, flotte un peu au-dessus de l'action sans trop réussir à faire vivre au lecteur l'émotion des personnages. Elle laisse pendre, en transparence, les «fils éducatifs». L'idée des couleurs est amenée et ramenée avec insistance, et on voit venir l'auteure de loin. Il ressort cependant de la lecture le goût d'en savoir plus sur les modes de vie des peuples autochtones et, en cela, l'entreprise est bien réussie.

Le goût des couleurs a gagné le Prix littéraire des enseignants AQPF-ANEL 2009.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse



4 La révélation du centre

- (A) HERVÉ GAGNON
 (S) LE TALISMAN DE NERGALE (6)
 (E) HURTUBISE, 2009, 528 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Après Ville-Marie en 1665 et Montréal en 1842, Manaï l'Élu d'Ishtar poursuit et achève sa mission à Éridou (Mésopotamie) en -3612, à Tenochtitlán (Mexique) en 1519 puis à Washington en 1865. Après avoir été souvent pris et libéré, tué et ressuscité à deux reprises, et après beaucoup d'autres péripéties, Manaï accomplit son destin et vainc Nergal au moment où il croit échouer. Pour le récompenser, Isis le place à Paris en 1348 (en pleine peste noire) devant Ermeline dont il est amoureux mais qui ne l'a pas encore rencontré.

Voilà donc le sixième et dernier épisode de cette série.

En 1656, Blaise Pascal écrivait aux jésuites : «Mes lettres n'avaient pas accoutumé de se suivre de si près, ni d'être si étendues. Le peu de temps que j'ai eu a été cause de l'un et de l'autre. Je n'ai fait celle-ci plus longue que parce que je n'ai pas eu le loisir de la faire plus courte...» Ce sixième et dernier épisode du «Talsiman de Nergal» est le plus gros et, malheureusement, le moins accompli. Les péripéties surabondent, les retournements de situation donnent le vertige, le style est moins travaillé. Disons que l'on passe de l'excellent au très bon, tout de même. On y trouve davantage de naïvetés et d'approximations, une étrange complaisance dans le sadisme descriptif, et trop de dieux qui sortent de la machine. Des «lions» mexicains et un atroce pseudo-français médiéval achèvent cette série, qui avait mieux commencé qu'elle ne finit.

Il reste que *La révélation du centre* est un bon livre qui mérite amplement d'être lu.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

5 Personne n'aime Robin

- (A) ÉRIC GODIN
 (C) ADOVISION
 (E) NOUVELLE OPTIQUE, 2009, 262 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

En littérature comme en d'autres domaines, les plus belles surprises surviennent parfois là où on ne les attendait pas. Ainsi en est-il de cette première œuvre d'un tout jeune auteur, Éric Godin, intitulée *Personne n'aime Robin*. Bien que la thématique à la mode, le rejet, l'intimidation, l'humiliation d'un jeune par ses camarades de classe, soit mise de l'avant par les outils de promotion de l'éditeur, la singularité de ce roman, sa construction ingénieuse, son authenticité et son humour méritent largement le détour.

Alors qu'il vient d'avoir dix-sept ans, ce n'est pas d'hier que Robin subit les railleries, les insultes et les coups bas de ses pairs. Il faut dire qu'il est différent : renfermé, lunatique, c'est un faible. Ceux qui l'ont rebaptisé Bizarro-Tronche ont d'ailleurs oublié son vrai nom... Robin, pourtant intelligent, sensible et drôle, répond peu aux agressions dont il est victime. Jusqu'au jour où un quiproquo, qui le pousse dans le clan de ses ennemis, le force à réagir.

En faisant de son antihéros le narrateur de son histoire, l'auteur nous permet de saisir sa complexité psychologique. Mais sa plus belle trouvaille tient dans la structure du roman, divisé en 53 courts chapitres chapeautés d'une date, celle du 14 avril 2007 revenant à répétition. Ce soir-là, un événement grave va survenir, dont nous ne saurons le fin mot qu'aux dernières pages. Chaque chapitre révèle des détails du point de vue d'un personnage. Bien que le récit progresse lentement, le style vif nous happe et ne nous lâche plus. Le suspense, l'émotion atteignent leur cible.

RAYMOND BERTIN, pigiste

6 Zarya et le crâne maudit

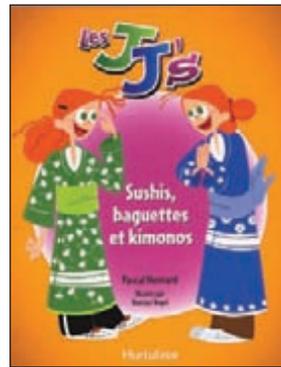
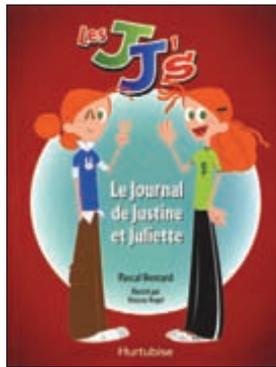
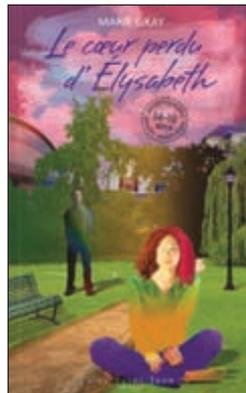
7 Zarya et la malédiction de la dague d'Azazel

- (A) J. P. GOYETTE
 (S) ZARYA (1 ET 2)
 (E) LES INTOUCHABLES, 2009, 420 ET 416 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Dans la petite ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, Zarya Adams, seize ans, finit son année scolaire. Elle prend conscience de bizarreries autour d'elle, et de ses pouvoirs naissants. Puis elle est invitée à Paris, avec sa meilleure amie, sorcière aussi, par son grand-père français. De là, les deux filles traversent un lac embrumé et se retrouvent dans une dimension parallèle où tout est parfait, sauf les méchants, possédés par d'inférieurs démons (les enfers étant une autre dimension). Les filles se feront des amis dans cette Utopie, combattront les forces du Mal aux côtés du grand-père, important personnage, et subiront bien des vicissitudes. Zarya se révélera détentrice de pouvoirs exceptionnels, héritière à la fois des «mages» et des sorcières. Son père (absent jusque-là) s'avère le chef des méchants, possédé par un puissant démon, un ivrogne qu'elle réussira à libérer et qui expiera ses péchés dans une prison française. Zarya tombera amoureuse d'un Atlante au premier coup d'œil, puis le tuera parce qu'il était possédé, puis apprendra qu'en fait il n'est que dans le coma et qu'il lui reste un faible espoir. À suivre.

On ne peut pas ne pas penser à Harry Potter. On retrouve ici les mêmes éléments ainsi que toutes sortes de notions récoltées un peu partout dans les traditions ésotériques, mystiques et mystérieuses à la mode. Comme d'habitude, tout y passe. Cela donne une étrange macédoine où l'on reconnaît bien des morceaux. La série étant destinée à des adolescentes qui n'ont pas trop lu, on peut fermer l'œil sur cet abus du recyclage, sans oublier toutefois que plusieurs auront au moins vu les films.

Le style est plutôt naïf, davantage à mesure que l'on progresse dans le récit. Les



niveaux de langue sont mélangés, les dialogues peu vraisemblables, les didascalies moins encore; le vocabulaire est parfois approximatif, la qualité inégale. Bref, l'écriture n'est pas la force de ce livre. Cela dit, il y reste peu de coquilles.

En revanche, le récit est assez bien mené, les péripéties, toutes controuvées soient-elles, captiveront la jeune lectrice et lui donneront envie de suivre la série, qui lui est manifestement destinée. On peut regretter les archétypes, le mauvais traitement des personnages masculins, le sentimentalisme suintant et les coups de théâtre trop faciles. On remarquera aussi que, hormis les langues rituelles, tout le monde parle le français, y compris les Atlantes, ce qui est bien commode dans un roman fantastico-fantaisiste. Quant aux brèves évocations de la réalité parisienne, elles traduisent une certaine méconnaissance des institutions françaises, ce qui n'est pas un crime, mais pas non plus une qualité. Même si ce roman en plusieurs volumes n'est pas le meilleur exemple de beau style et de bon goût, on a souvent vu pire et ce sera un divertissement très acceptable, voire un succès.

THIBAUD SALLÉ, pigiste

1 Le cœur perdu d'Élisabeth

- (A) MARIE GRAY
- (S) OSERAS-TU?
- (E) GUY SAINT-JEAN, 2009, 314 PAGES, 14 À 18 ANS, 14,95 \$

Ély file le parfait bonheur avec Hugo. Leur relation est sérieuse et les amoureux, enflammés par leurs désirs, décident de vivre ensemble leur première fois. Lorsque Hugo la quitte pour profiter davantage de la vie, Ély est démolie et cherchera, par tous les moyens, à estomper cette douleur qui la paralyse.

Le pari est réussi pour ce second titre de la série «Oseras-tu?». Si les romans à caractère éducatif ont la désagréable habitude d'être moralisateurs, il n'en est rien pour celui-ci. L'écriture est sensible, l'héroïne at-

tachante, le ton résolument contemporain, et les thèmes abordés (quête d'identité, premier amour, éveil du désir, sexualité) sont très bien intégrés au récit. Quelques scènes sont osées mais aucunement déplacées ou gratuites. Pour ceux qui craignent d'inciter les ados à être actifs sexuellement ou de les choquer avec certaines scènes difficiles, je répondrai qu'il faut nommer les choses par leur nom et que les mauvaises expériences peuvent aussi faire partie du tableau.

L'éditeur destine ce roman aux adolescents — garçons et filles —, mais il est évident qu'il attirera surtout les filles. Seule note négative, la couverture manque cruellement de style; le bouche à oreille devra donc être efficace. Enfin, il faut préciser qu'il ne s'agit ni d'un roman érotique ni d'un guide pour «réussir» son adolescence, mais plutôt d'une histoire bien ancrée dans la réalité qui touchera certainement les lectrices.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

2 Le journal de Justine et Juliette

3 Sushis, baguettes et kimonos

- (A) PASCAL HENRARD
- (I) VINICIUS VOGEL
- (S) LES JJ'S (1 ET 2)
- (E) HURTUBISE, 2009, 72 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les rousses jumelles Justine et Juliette nous donnent à lire leur journal intime dans lequel elles écrivent tour à tour sur leurs parents séparés, sur leur petit frère Tom, sur Mamik, leur grand-mère fantaisiste, et sur leur école. Le premier roman présente la nouvelle maison et la nouvelle école des filles à la suite d'un déménagement. Le deuxième met en scène Mamik, qui revient tout juste du Japon et qui leur réserve bien des surprises.

Justine et Juliette sont à la fois drôles et touchantes lorsqu'elles racontent les anecdotes de leur vie quotidienne. Pas de grands drames ici — on est sans conteste dans le registre humoristique, mais il s'agit d'un humour subtil où deux jeunes filles confient à

leur journal leurs impressions et leurs pensées. La série est résolument ancrée dans l'univers des jeunes : les personnages communiquent entre eux par clavardage, message texte et webcam. Les illustrations de type dessins animés conviennent parfaitement bien au style chaleureux et léger du texte : couleurs éclatantes, traits exagérés des figures et des corps, visages très expressifs. J'ai beaucoup apprécié le «code couleur» intégré à l'histoire : Justine porte toujours un chandail bleu et le titre «Journal de Justine» dans le roman est toujours en bleu; pour Juliette, c'est le vert. On sait donc toujours à quelle jumelle on a affaire! J'espère pouvoir lire bientôt d'autres titres de cette série.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

De l'arrivée tonitruante dans une nouvelle poly

4 De celle qui se faisait allègrement manipuler par son chum

5 De l'art d'infliger une violence ordinaire

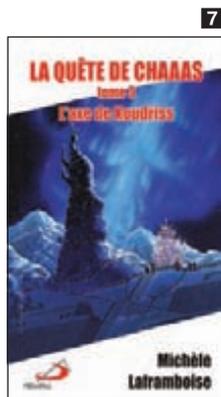
6 De la jalousie envers une best qui drague votre chum

- (A) MARIE-SISSI LABRÈCHE
- (I) SARAH CHAMAILLARD
- (S) PSY MALGRÉ MOI (1 À 4)
- (C) EPIZZOD
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2009 ET 2010, 42 À 46 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 4,95 \$

La famille d'Ariane emménage à Montréal à la suite du décès de sa sœur. Elle veut changer de lieu pour atténuer la blessure. Chaque membre de la famille porte en lui la douleur de la perte : la mère souffre de dépression, le père se perd dans ses antennes cosmiques et Fred, le petit frère, se colle à Ariane. Et Ariane?

Ariane entre dans une nouvelle polyvalente, se fait intimider dès les premiers jours et est instituée psychologue malgré elle. Un rôle qu'elle va pourtant tenir haut la main.

Coincée dans un cagibi au sein de l'école, elle voit défiler différents élèves qui récla-



ment son aide. Taxage, amour, jalousie, amitié, sexualité... tous les jeunes ont besoin de son secours.

Ces quatre premiers épisodes me laissent quelque peu pantoise. On y trouve beaucoup de stéréotypes : le beau et grand jeune homme inatteignable, l'ami un peu bohème, Roxanne la dure au cœur tendre, la blonde peste et ses amies et, enfin, une héroïne transparente mais pas tant que ça. Ces stéréotypes reviennent dans de nombreux ouvrages pour adolescents. Certains clichés passent plus que d'autres, ont plus d'impact, et peuvent même être « littéraires ». La raison principale en est le traitement. Si l'ensemble avait été plus nuancé, le tout aurait plus de couleur. La dualité du personnage d'Ariane (elle conseille et aide alors qu'elle-même est une blessure ouverte) était pourtant un point de départ intéressant, mais cet aspect ressort très peu. De plus, les personnages secondaires ne prennent pas corps : nous sommes face à des adolescents en crise, mais il n'y a pas de résonance comme telle de ces crises.

Certains passages se démarquent tout de même; il est intéressant de voir l'évolution d'Ariane au fur et à mesure de ses consultations, car elle grandit et s'affirme. Il y a aussi ces moments où justement la frontière craque entre Ariane la psychologue et Ariane la jeune fille blessée, ou encore ceux où la fragilité du tissu familial s'affiche. Ce sont les seuls moments où pointe une certaine couleur, où se manifeste l'empreinte du personnage, et c'est là que le roman prend toute sa saveur.

Il est dommage que cette saveur ne soit pas distillée tout au long de ces quatre premiers épisodes.

ALICE LIÉNARD, libraire

7 L'axe de Koudriss

- (A) MICHÈLE LAFRAMBOISE
- (S) LA QUÊTE DE CHAAAS (3)
- (C) JEUNESSE-PLUS
- (E) MÉDIASPAUL, 2009, 206 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 13,95 \$

Le jeune Chaaas est un Chhhatyl, un peuple à mi-chemin entre les règnes animal et végétal évoluant dans un Empire lointain. Dans ce troisième tome, Chaaas et le questeur Sirius se trouvent à Kour, ville minière de la planète Sioulann où sont envoyés les prisonniers, appelés pénitents. Le rôle de Sirius est d'enquêter sur les causes de la faillite de cette ville-prison gérée par Juunus. En prime, une tempête solaire dévastatrice s'annonce et il faut trouver le moyen d'évacuer tout le monde à temps...

Cette série de science-fiction de l'Ontarienne Michèle Laframboise aide grandement à développer l'imaginaire des lecteurs — jeunes et moins jeunes — car, par définition, la S.F. met en place un récit qui s'appuie sur des connaissances scientifiques et technologiques pour créer, dans le cas présent, un monde futuriste peuplé de civilisations inconnues. Ainsi, Chaaas, tout comme le lecteur, part en voyage, découvre des villes et des planètes au gré de ses péripéties. Dans *L'axe de Koudriss*, ses découvertes font évoluer sa vision du monde, notamment lorsqu'il rencontre son premier couple homosexuel ou encore lorsqu'il entre en contact avec une communauté qui remet en question l'ordre politique et social établi.

Finalement, même s'il est possible de comprendre ce roman sans avoir lu les premiers tomes, débiter par *La quête de Chaaas* (2007) vaut le détour pour mieux apprécier l'univers complexe conçu par l'auteure. Signalons que le deuxième tome, *Les vents de Tammerlan*, était finaliste aux Prix littéraires 2009 du Gouverneur général.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

8 La traversée des ténèbres

- (A) ANN LAMONTAGNE
- (S) CHRONIQUE DES ENFANTS DE LA NÉBULEUSE (4)
- (C) ADO PLUS
- (E) VENTS D'OUEST, 2009, 318 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

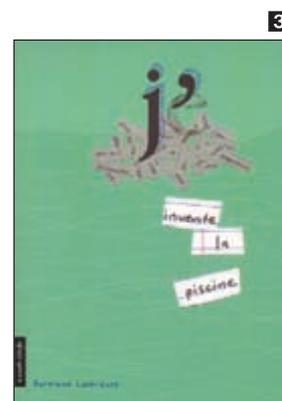
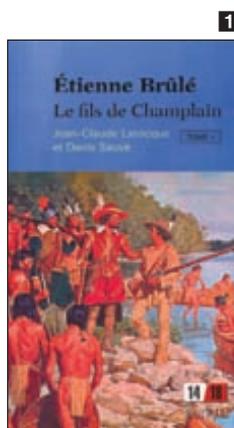
Quand ça va mal, ça va mal! Tout s'enchaîne dramatiquement lors de ce quatrième été au Camp du lac aux Sept Monts d'or : problèmes d'argent, incendie, maladies, accident mortel, dépression, procédures judiciaires, etc.

La narration du récit est assumée par le personnage de Joal qui raconte au « je », avec du recul depuis l'an 2009, l'histoire de l'été de ses seize ans en 1981. Le style de l'auteure est soigné, mais il existe quelques maladresses sur le plan de la narration, ce qui la rend peu vraisemblable, par exemple le fait que la narratrice soit omnisciente et qu'elle soit capable de voir dans la tête des multiples autres personnages...

Aussi, la grande quantité de personnages ne permet pas de dégager dans ce roman une histoire principale ni même un personnage central. D'un côté, tout est très découpé, voire décousu et sans fil conducteur visible. En fait, cet avant-dernier tome de la « Chronique des enfants de la nébuleuse » ne se lit pas séparément des tomes précédents car, malgré une liste détaillée des personnages, il y a très peu de remise en contexte. De l'autre, toutes ces histoires intercalées rendent la lecture plus vivante et moins monotone.

Finalement, on peut noter la présence intéressante d'une communauté aux allures sectaires, thème qui gagnerait à être clarifié et davantage développé.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial



1 Le fils de Champlain

- (A) JEAN-CLAUDE LAROCQUE ET DENIS SAUVÉ
 (S) ÉTIENNE BRÛLÉ (1)
 (C) 14/18
 (E) DAVID, 2010, 118 PAGES, 14 À 18 ANS, 14,95 \$

Étienne Brûlé, considéré comme le premier Français ontarien, appartient à l'Histoire. Champlain l'estimait comme son bras droit dans la réalisation de son rêve : implanter des citoyens français en Amérique. Voilà ce qu'illustre de manière réaliste et captivante ce premier titre d'une trilogie prometteuse.

L'espace d'un roman vivant et bien documenté, Samuel de Champlain déserte son piédestal. Il redevient un simple mortel passionné par les défis intenses dont la vie le gratifie, lui et ses compagnons de route.

Étienne Brûlé, jeune aventurier naturel, se trouve au centre de ce récit présenté avec une approche rafraîchissante de notre passé. Les premiers Blancs à vouloir s'installer dans ce pays ont vécu des difficultés inédites. Dans un tel contexte, la vie commune crée des liens. Il s'y développe des amitiés qui rendent possible le dépassement de soi. La curiosité incite à l'exploration du territoire, à des contacts avec les Premières Nations dont les comportements et les connaissances assurent la survie des nouveaux arrivants.

Le lecteur suit Étienne dans ses découvertes en même temps qu'il explore graduellement la consistance de son tempérament, son échelle des valeurs et l'importance de son apport dans l'entreprise audacieuse du fondateur de Québec.

Les auteurs usent d'une approche dynamique de l'Histoire que l'on souhaiterait toujours aussi habilement romancée dans une même perspective d'exactitude et de convivialité.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

2 Une famille tricotée serré

- (A) MARIE LASNIER
 (I) GABRIELLE GRIMARD
 (C) ROMAN VERT
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2010, 76 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un père et une mère essouffés par leur quotidien mouvementé décident de vendre tous leurs biens pour commencer une nouvelle vie à la campagne. Les grands-parents sont enchantés de la décision. L'excitation finit par gagner les enfants. La petite famille quitte donc la ville pour aller s'installer dans une ferme. Un été désastreux l'obligera par ailleurs à repenser l'avenir!

Marie Lasnier a été finaliste du prix Cécile-Gagnon 2008 pour son premier roman jeunesse *Tatinia au pays du vent*. Ce rocambolesque retour à la terre, qu'on dit inspiré de son vécu, est l'œuvre d'un talent littéraire certain. On expérimente ici une situation dans laquelle quelques-uns pourraient se reconnaître avec plaisir. L'histoire aborde avec humour la surconsommation, le changement climatique et le recyclage.

Le récit commence rapidement, le style est simple, le langage accessible, le rythme remuant. La longueur du texte correspond à la capacité de lecture de la clientèle visée, les chapitres sont agrémentés par des titres expressifs; ils permettent d'imaginer ce qui peut arriver.

Quelques magnifiques illustrations colorées nous servent de points de repère pour mieux sentir les émotions des personnages qui pratiquent la simplicité volontaire : une carte gagnante lorsqu'on cible un lectorat pour qui l'aspect visuel du livre compte beaucoup.

«Un roman qui déménage!», comme dit la quatrième de couverture.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 J'invente la piscine

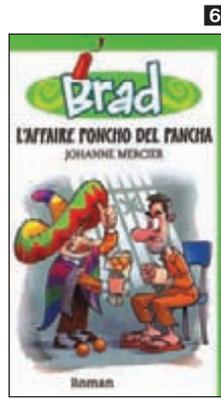
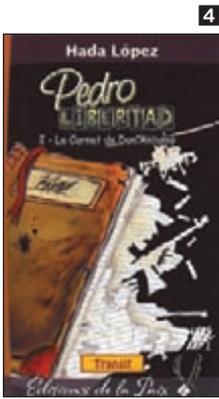
- (A) BERTRAND LAVERDURE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2010, 146 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

En 2057, la journaliste Tara Denissovitch rencontre Jérôme Rebecca. Son projet, écrire la biographie de ce cinéaste qui réalise son rêve de toujours : devenir célèbre. Jérôme met à sa disposition son journal intime amorcé, en 2003, à l'âge de neuf ans. Cette remontée dans le passé retrace son itinéraire fantasque, ses relations privilégiées avec sa cousine Hildegarde et la fusion fertile de leurs mondes imaginaires. Une question languit sous le récit : pourquoi la mère de Jérôme ne l'aime-t-elle pas? La réponse émerge dans une conclusion ouverte révélant la face cachée d'un créateur contemporain avide de reconnaissance.

Les personnages, apparemment marginaux, incarnent plutôt la conscience aigüe de ceux qui cherchent à décoder les gens et les événements au-delà des conclusions classiques. On y trouve une vision personnelle utile à une meilleure connaissance de soi. Le style direct, un peu en avance sur l'âge du diariste adolescent, propose une manière originale de s'exprimer simplement.

La présentation graphique et la mise en pages aèrent un récit net et dense destiné à ces jeunes lecteurs qui cherchent dans les romans plus que de l'évasion ou des sensations fortes. Des extraits de journaux intimes, des poèmes, des notes diverses étayent le fil de la narration au «je». Outre l'amour maternel en thème sous-jacent, ce roman traite de solitude, d'amitié, de l'imagination au pouvoir et d'un art de vivre fidèle à ses pulsions profondes et, partant, plus créateur. Les adolescents et les adultes friands d'une littérature actuelle exigeante apprécieront.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste



4 Le carnet de Don Antonio

- (A) HADA LÓPEZ
- (S) PEDRO LIBERTAD (2)
- (C) TRANSIT
- (E) DE LA PAIX, 2009, 286 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

La série «Pedro Libertad» est destinée à être une trilogie. Alors que le premier tome — lauréat du prix Cécile-Gagnon — traitait de la rencontre entre le Québec et les Salvadoriens, le second rapporte essentiellement le vécu des personnages d'un carnet : celui de Don Antonio, médecin engagé dans la guerre civile, du côté du peuple, qui connaît un destin d'une intensité peu commune. Ce carnet, l'oncle de Pedro l'a ramené avec lui quand il a immigré au Québec, et il permet à son neveu d'en prendre connaissance. Nous lisons donc un roman à deux voix : celle d'un personnage qui prend part à des événements tragiques, et celle d'un garçon en 3^e secondaire qui découvre des pans de l'histoire récente de son pays d'origine, tout en vivant son quotidien un peu trop sage parfois dans son pays d'adoption. Le contraste est saisissant, et certains passages du carnet sont si forts avec un ton si juste qu'on manque d'en perdre le souffle, comme les protagonistes manquent d'en perdre la raison.

Hada López est véritablement arrivée au Québec comme réfugiée politique dans les années 80. Elle considère que les enfants sont la richesse d'un pays et elle tente, à l'aide de ses livres, de leur apporter une ouverture sur le monde. C'est également la mission que s'est donnée la maison d'édition à travers cette collection, et le pari est on ne peut plus réussi.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

5 Périls en avril

- (A) SONIA MARMEN
- (S) GUILLAUME RENAUD (3)
- (C) GAZOLINE
- (E) LA BAGNOLE, 2009, 272 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 14,95 \$

En avril 1760, les troupes françaises se préparent à reprendre Québec, occupée par les Anglais depuis quelques mois. Sans le vouloir, Guillaume évalue le projet. Une erreur lourde de conséquences que l'intrépide garçon compte réparer en se joignant à l'armée française pour défendre son pays aux côtés de son beau-père, le capitaine Giffard. Or, l'exécution de son plan pour reconquérir son honneur et sa place dans le cœur de son amie Émeline se révèle périlleuse, et l'issue de son aventure, aussi incertaine que celle de la guerre qui fait rage en Nouvelle-France.

Périls en avril est le troisième tome de la série historique de Sonia Marmen axée sur la guerre de la Conquête. Il s'adresse d'abord à un lectorat d'environ 11 ans, l'âge du héros Guillaume Renaud, mais a tout pour plaire à un public plus large en raison de la qualité de la reconstitution des événements et des mœurs de l'époque, et de l'intégration réussie de l'intrigue dans celle-ci. Le roman, par ailleurs soutenu par des personnages plus vrais que nature et par un héros attachant empêtré dans ses manies d'adolescent qui cherche à agir en homme mais réagit en enfant, présente aussi d'autres qualités. Dont la richesse de l'écriture, caractérisée par l'usage sobre d'images inventives et évocatrices et par l'emploi d'un vocabulaire juste et varié, propre à enrichir celui des lecteurs les plus érudits.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

6 L'affaire Poncho Del Pancha

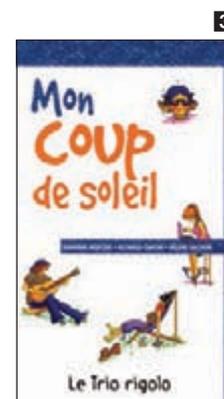
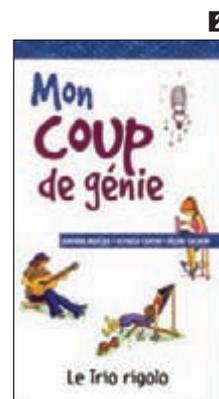
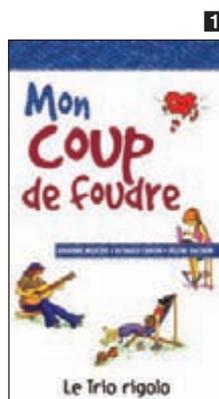
- (A) JOHANNE MERCIER
- (I) CHRISTIAN DAIGLE
- (S) BRAD LE GÉNIE
- (E) FOULIRE, 2009, 154 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dans cette cinquième aventure de Brad le génie et de la famille Pomerleau, Brad a des ennuis avec la police et entraîne les pauvres Pomerleau dans une aventure abracadabrante. Brad, toujours affligé d'une peine d'amour inconsolable, se rend aux arguments de son ami Pépé qui, pour lui changer les idées, propose de l'emmener vivre au Mexique. Les deux comparses, victimes de leur naïveté, se retrouvent mêlés à un trafic de faux pesos. Avec (ou plutôt malgré) l'aide de l'agent Duclos, les Pomerleau feront des pieds et des mains pour le secourir.

Ce roman saura sans peine séduire les lecteurs de 9 à 12 ans. L'auteure possède un réel sens du rythme comique : les péripéties s'enchaînent sans perdre une seconde, l'action est bien menée et on rit beaucoup des mésaventures des braves membres de la famille Pomerleau. Il s'agit là d'un roman écrit avec soin, au style enlevé et au vocabulaire bien choisi qui convient à la tranche d'âge ciblée. Les personnages, fortement typés, ont les traits voulus pour garantir une bonne aventure drôle : le génie gaffeur, le policier pas très intelligent, la maman excitable, le papa un peu bourru. L'épisode du voyage de la famille vers le Mexique sur les ailes d'Air Bananas vaut à lui seul la lecture du livre.

Le site Web consacré à la série, www.legeniebrad.ca, présente entre autres de courtes bandes dessinées, des jeux et un coin des profs pour l'exploitation des romans en classe.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice



1 Mon coup de foudre

- (A) J. MERCIER, R. CANTIN, H. VACHON
 (I) MAY ROUSSEAU
 (C) LE TRIO RIGOLO
 (E) FOULIRE, 2010, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un coup de foudre peut arriver à tout le monde, dans toutes les situations et pour toutes sortes de raisons. Pour Laurence, c'est un petit ours polaire qu'elle a vu dans un documentaire sur les changements climatiques qui a fait craquer son cœur. Pour Yo, c'est la rencontre avec une fille de son école qui lui fait comprendre à quel point un coup de foudre peut être génial. Pour Daphné, c'est une couleuvre qui lui permet de croire non pas au coup de foudre, mais à l'amour lent.

Laurence, Yo et Daphné sont de retour dans ce dix-septième numéro du «Trio rigolo», avec trois différentes façons de vivre leur coup de foudre. Les textes sont écrits dans un français simple et dynamique. On y retrouve des personnages attachants malgré les situations loufoques qu'ils vivent. Sans nous faire rire aux éclats, l'humour inégal de ces trois petites histoires nous fait sourire à l'occasion. Il faut parfois se laisser aller afin d'apprécier la lecture, car la ligne peut être mince entre le crédible, le drôle et le ridicule. Il est évident que l'on essaie de plaire aux jeunes et, si on y parvient un peu, on sent que les auteurs manquent de temps et d'espace pour bien arriver à leur fin.

SIMON-OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

2 Mon coup de génie

- (A) J. MERCIER, R. CANTIN, H. VACHON
 (I) MAY ROUSSEAU
 (C) LE TRIO RIGOLO
 (E) FOULIRE, 2010, 128 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Constatant que son frère est amoureux d'une des filles les plus snobs de l'école, Laurence n'a qu'une envie : faire cesser cette relation inacceptable. Elle y réussit grâce à une ruse vieille comme le monde : la jalousie.

Depuis le départ de son ami Ré avec lequel il partageait tout, Yo fait des cauchemars et cumule les gaffes. Puis, sur les conseils de son prof de guitare, il utilise ses rêves comme source d'inspiration et compose un poème exceptionnel.

Daphné, qui est d'une honnêteté indéniable, est vexée lorsque la surveillante d'un magasin à grande surface la suit pendant une heure afin de s'assurer qu'elle ne déroge rien. Elle se venge en protégeant une vraie voleuse, une vieille dame qui enfouit de nombreux articles dans un immense fourretout.

Ces trois coups de génie de trois auteurs différents reflètent des univers et des préoccupations variés mais tous très près des ados d'aujourd'hui. Le ton change cependant d'un récit à l'autre. La première histoire rend bien l'effervescence positive de la vie familiale, la complicité de Laurence et de son amie Geneviève ainsi que les mutations plutôt comiques de la vie affective de Jules. C'est savoureux et amusant. Le deuxième récit contient une partie anecdotique, entrecoupée des descriptions inutilement longues des rêves de Yo qui diluent le propos plus substantiel sur l'évolution des sentiments. Quant à Daphné, son aventure est originale. Comme lecteur, on sourit jusqu'à ce que la légèreté de la situation se transforme en un dilemme moral plutôt étonnant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Mon coup de soleil

- (A) J. MERCIER, R. CANTIN, H. VACHON
 (I) MAY ROUSSEAU
 (C) TRIO RIGOLO
 (E) FOULIRE, 2010, 136 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

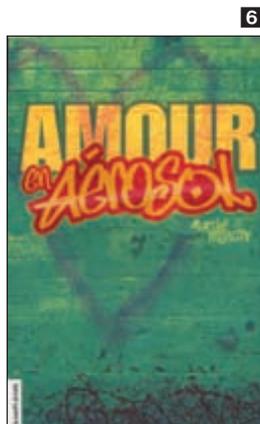
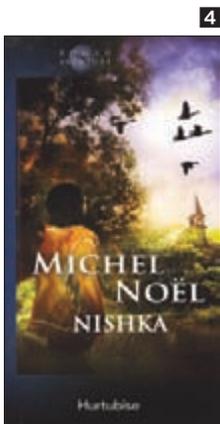
Le «Trio rigolo» réunit toujours les récits de trois auteurs avec chacun leur jeune personnage fétiche. Ils dépeignent chacun à la première personne l'histoire de leur dernier coup de soleil.

D'abord, la rouquine Laurence raconte qu'elle a attrapé le sien lors d'une excursion à cheval imposée par sa mère. Confinée à l'auberge, elle se fait confier un colis par un individu à l'allure louche. Les confidences de Laurence alternent ensuite entre les doléances assez lourdes en préjugés sur ses parents et les Européens de l'Est aux airs de mafiosi.

Yo attire davantage la sympathie en relatant son voyage au Mexique avec sa grand-mère. Là-bas, Yo rencontre des gens charmants et des paysages magnifiques, bref, tout ce qu'il faut pour remplir un album de famille, mais pas nécessairement pour élaborer une intrigue.

Les amateurs de second niveau seront mieux servis avec le récit de Daphné, qui digère assez mal son excès d'information sur les astres et les planètes. Elle livre alors un discours dithyrambique sur le soleil, sur les rayons UV et sur la peau de sa sœur, auquel ne parviennent à échapper ni sa sœur ni le concierge de l'immeuble. La caricature n'est pas toujours évitée, mais la tendresse réciproque entre Daphné et son concierge y rend le rire plus doux. À elle seule, cette dernière aventure finit par gagner notre envie de demeurer complice de ce trio.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste



4 Nishka

Ⓐ MICHEL NOËL

ⓔ HURTUBISE, 2009, 388 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ethnologue, Michel Noël a publié plus de cinquante livres : albums pour enfants, livres d'art et d'artisanat, pièces de théâtre, recueils de poèmes, romans pour adultes et pour les jeunes. Mentionnons *Hush! Hush!* (2006), qui lui avait valu divers prix. *Nishka* en constitue la suite, mais se lit très bien sans qu'on connaisse *Hush! Hush!*. On y entre à pas feutrés et on s'y laisse prendre peu à peu.

Ojipik quitte les Anishnabés du lac Cabonga avec la bénédiction de son père Shigobi et de sa grand-mère Koukoumis. Ces noms qui ne vous disent rien vous deviendront vite familiers. Le jeune homme part pour la ville de Messines, où il va étudier pour apprendre à lire et à écrire, à s'outiller pour défendre les droits des siens. L'école sera pour lui un lieu de formation, mais aussi d'affirmation : Ojipik sera vite pris à partie par quelques jeunes Blancs à l'esprit étroit. Heureusement, il trouvera l'aide d'un groupe d'amis.

Bien que l'écriture de Michel Noël soit lente, mesurée avec ses phrases courtes, l'auteur sait faire vivre la nature et les êtres, qui s'imposent, crédibles. En faisant d'Ojipik le narrateur, il s'assurait qu'on s'attache à lui : le garçon, brillant, droit et sensible, plait à son entourage. En quête de sa mère inconnue, frappé par la mort accidentelle de son père, il viendra à bout des réticences même de son pire ennemi. Si les actions abondent au fil des pages, l'émotion n'est jamais loin. L'époque du récit, les années 60-70, à laquelle se mêlent des souvenirs de la guerre 39-45, rejoint le présent, qu'elle enrichit.

RAYMOND BERTIN, pigiste

5 La nuit des cent pas

Ⓐ JOSÉE QUIMET

ⓔ ATOUT

ⓔ HURTUBISE, 2009, 168 PAGES, 10 À 14 ANS, 12,95 \$

Daniel, seize ans, entame son apprentissage sociopolitique de brusque façon, une nuit d'octobre 1970, lorsque des policiers défoncent la porte du logement des Boivin et perquisitionnent sans mandat à la recherche du père. Monsieur Boivin, absent depuis la veille, est suspecté d'accointances avec les felquistes — soupçons auxquels, curieusement, les autorités ne donneront pas suite malgré la découverte dans la cave de matériel ayant pu servir à fabriquer des détonateurs.

Entre un grand frère fréquentant l'UQAM coiffé d'un béret à la Che, une tante granola et nationaliste, un prof de musique défroqué amoureux d'une élève adolescente, une mère catho et craintive, Daniel plongera dans la vraie vie du Québec de 1970, avec ses rancœurs sociales et la terreur propagée par les hommes au pouvoir.

En ces temps où le MELS tente d'imposer sa vision incolore et insipide de l'histoire nationale, j'avais sincèrement l'espoir de trouver du bien à dire de ce petit roman. Ce que les technocrates de l'éducation souhaitaient occulter, me disais-je, on allait au moins le retrouver dans la fiction.

Hélas, Josée Quimet offre ici une intrigue brève et mince, qui sert de support à une lourde courteline de dialogues; puis elle la termine en queue de poisson. L'auteur ne donne pas dans la subtilité, son écriture non plus. Les personnages parlent comme des manifestes, sans égard à leur âge ou à leur degré d'éducation; ils gesticulent et roulent les yeux tels de mauvais acteurs.

On pardonnerait de légers anachronismes langagiers, on laisserait même passer quelques petites incohérences ou invraisemblances, mais il y en a de grosses (p. 86, 139) qui achèvent de couler le roman. M^{me} Quimet confond l'affaire des «gars de Lapalme» et celle de la Murray Hill, pourtant entièrement distinctes, et lorsqu'elle parle de syndicats, elle

va jusqu'à confondre la gauche et la droite, ce qui est tout de même un comble lorsqu'on prétend faire revivre la crise d'Octobre.

Le moins qu'on puisse dire est que la direction littéraire a manqué de vigilance, et ces «camions à l'effigie de l'armée canadienne» croisés en page 154 en sont le moindre des exemples.

DANIEL SERNINE

6 Amour en aérosol

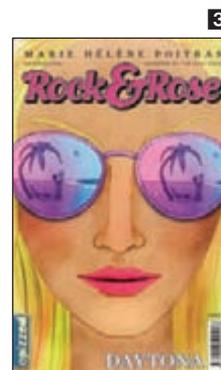
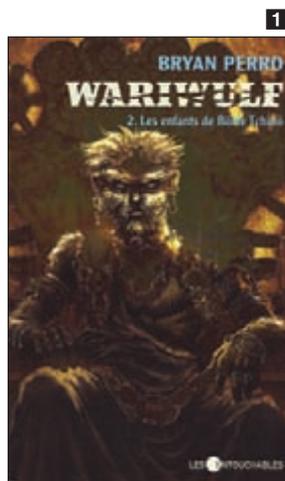
Ⓐ MARTHE PELLETIER

ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 156 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La structure de ce roman tient à la fois du blogue, du récit, du clip et même de la filature, comme si l'auteur espionnait ses personnages et en rendait compte dans de courts paragraphes horodatés : à 11 h 23, il se passe ceci, à 11 h 45, cela.

La ville est probablement le personnage principal : omniprésente avec son mode de vie rapide, superficiel, éclaté, nocturne, précaire. Les autres protagonistes traversent le roman : Sam Lenoir est peut-être celui à qui le lecteur s'attache le plus. C'est un jeune graffiteur, dans une ville qui tente férocement d'éradiquer leurs traces. Sam ne se remet pas de la perte de Jolie et dessine son visage sur les murs, nuit après nuit. Angélica, une jolie serveuse de dix-neuf ans, refuse de s'attacher à un homme; Billy, douze ans, est amoureux d'elle et excité par l'idée du sexe. Sam, détective privé, tout en arrêtant de fumer et en ruminant la disparition non résolue de sa sœur, tente de découvrir l'auteur de lettres anonymes adressées à sa nièce Angélica.

Si je parle de la structure découpée et impitoyable avant même le contenu, c'est qu'elle prend davantage de place. Les nombreux personnages ne sont qu'esquissés; il ne faut pas manquer un indice, faute de quoi on doit relire. Les *flashbacks* sont au présent, le récit au passé. Les fausses pistes s'entrecroisent trop brièvement pour qu'on s'y attarde. N'apportant ni satisfaction ni résolution de la tension, la finale est brutale, l'amour



et la vie se heurtent. On se demande pourquoi l'auteure a écrit cette histoire, qui demeure un exercice intéressant sur le plan de la forme.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse

1 Les enfants de Bôrte Tchινό

- Ⓐ BRYAN PERRO
- Ⓢ WARIWULF
- Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2009, 320 PAGES, 15 ANS ET PLUS, 24,95 \$

Après la série «Amos Daragon», Bryan Perro renoue avec les mythes et légendes pour un second roman, mais s'adresse surtout aux adultes. Son texte, moins censuré, semble plus efficace. L'histoire, qui se déroule plusieurs années après celle du premier tome, présente le Râjâ, un loup-garou, et son fidèle mentor, Sénosiris l'Égyptien. Devenu presque adulte, le loup-garou voyage de l'Égypte au royaume D'mé, où son animalité et la cruauté qui y est associée sont considérées comme des forces. Le récit, écrit à l'imparfait, se déroule principalement en trois lieux, où le Râjâ est chaque fois considéré comme une divinité.

Au-delà de la fluidité de l'écriture qui propose des aventures divertissantes, différentes pistes de réflexion se présentent. Bien qu'il soit possible de lire le livre au premier degré, des questionnements sur la part d'animalité en l'homme étayent l'œuvre. La nature est perçue de manière plutôt idéaliste, mais le roman véhicule des valeurs de respect et de pacifisme. Indirectement, l'histoire aborde l'apparence et la différence, puisqu'elle fait du Râjâ un être à part.

On y trouve plusieurs histoires d'amour de même qu'un peu de sexualité. Bien que décrites le plus possible à mots couverts, certaines situations sont crues. Quelquefois anachroniques (tel que relevé par Thibaud Sallé dans le vol. 32, n° 1), les inspirations demeurent diverses, mélangeant les époques et vivant, du coup, à se documenter sur l'Histoire.

STÉPHANIE DURAND, rédactrice

2 L'envol du pygargue

- Ⓐ ÉTIENNE POIRIER
- Ⓢ ROMAN JEUNESSE
- Ⓔ SOLEIL DE MINUIT, 2009, 300 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Étienne Poirier s'est retrouvé, en 2002, professeur de français à l'école secondaire de Manawan, dans le nord de la région de Lanaudière. Ce village d'environ deux-mille personnes est l'une des trois communautés de la nation atikamekw. L'auteur de *L'envol du pygargue* a voulu y faire l'éloge de la culture ancestrale qu'il y a découverte et qui l'a ému.

Le récit est celui des déboires de deux jeunes, Wapanok et sa sœur Wapikoni, laissés à eux-mêmes alors que leur mère se meurt du cancer. L'adolescente s'inquiète pour son frère, qui passe ses nuits dans des débauches d'alcool avec de prétendus amis. Alerté par Wapikoni, son grand-père décide d'emmener le garçon dans les bois où il lui fera vivre une épreuve visant à le remettre dans le droit chemin. Pendant ce temps, la jeune fille, en proie à des visions nocturnes, part seule en forêt à la recherche du Gardien de la Nuit qui devrait l'aider. Les recherches s'organisent, alors que les deux jeunes retrouvent leurs racines.

À travers l'histoire de cette famille déchirée par l'angoisse, l'auteur arrive à faire vivre toute une communauté où la solidarité, l'appartenance à une histoire et à une culture riches viennent à bout de bien des malheurs. Dans un style épuré, simple et efficace, sa narration nous permet de sentir comme de l'intérieur la vie de cette communauté, aux prises avec des difficultés communes aux Premières Nations. Les beautés de la nature et le mystère de légendes et de croyances venues du passé font la force d'un héritage salvateur, précieux.

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Daytona

Conte moderne pour princesses lucides

4 Soir de bal

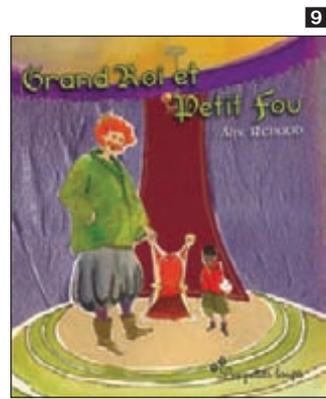
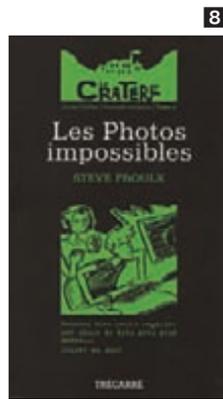
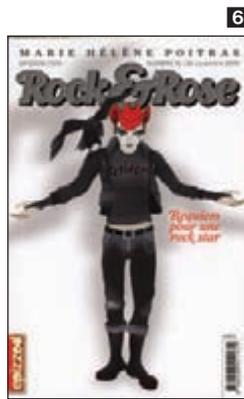
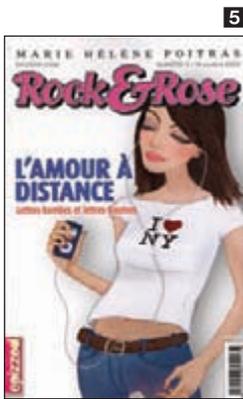
Le pavillon des éclopés

- Ⓐ MARIE HÉLÈNE POITRAS
- Ⓘ JOANNA CZADOWSKA
- Ⓢ ROCK & ROSE (7, 8, 9 ET 10)
- Ⓒ EPIZZOD
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 52 À 54 PAGES, 14 À 16 ANS, 4,95 \$

Simone est aussi secrète que Juliette est extravertie. Pourtant, elles sont amies et, à seize ans, expérimentent la vie, l'art, les relations interpersonnelles et l'amour chacune à leur manière. Marie Hélène Poitras signe ici son premier roman jeunesse. Elle sait faire vivre des personnages réalistes et leur prête des propos crédibles sur un ton juste au sein d'une intrigue pas toujours de tout repos. Même si des personnages masculins peuplent le roman, c'est bien à un public féminin que l'on s'adresse ici : la belle part laissée aux protagonistes, le mode de présentation des livres et les illustrations le confirmer. À ce propos d'ailleurs, j'ai cru remarquer une certaine ressemblance entre Simone et l'auteure.

«Rock & Rose», c'est un roman qui compte treize épisodes en tout. C'est aussi un élément d'une collection, «Epizzod», dont le concept est à la fois simple et ingénieux : au lieu d'une livraison unique, le roman est scindé en épisodes qui paraissent toutes les deux semaines, se vendent 4,95 \$ chacun et font l'objet d'une section de site Web bien pensée : une présentation de chaque aventure par l'auteure, un blogue, un extrait du livre, un fond d'écran, et même une liste d'écoute. Bref, une belle opération marketing dont je ne doute nullement de l'efficacité, mais qui coûte au bas mot une soixantaine de dollars au jeune lecteur — ou à ses parents — pour se procurer les 600 pages...

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire



5 L'amour à distance

**6 Requiem pour une rock star
La bonne étoile**

- (A) MARIE HÉLÈNE POITRAS
- (I) JOANNA CZADOWSKA
- (S) ROCK & ROSE (11, 12 ET 13)
- (C) EPIZZOD
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2009, 50 À 54 PAGES, 14 À 16 ANS, 4,95 \$

Dans ces trois derniers tomes de la série «Rock & Rose», on retrouve Simone et Juliette toujours aussi proches l'une de l'autre, bien que chacune d'elles ait également trouvé l'amour. Simone veut toujours devenir une *rock star* et, si Juliette renonce peu à peu à son rêve de célébrité, elle se montre tout aussi colorée et fonceuse qu'elle l'était au tout début de la série.

L'écriture de Marie Héléne Poitras est toujours aussi directe et le rythme s'avère soutenu, mais les thèmes exploités sont trop nombreux pour être traités en profondeur, et ce malgré le fait que le format de ces feuillets ait légèrement augmenté depuis les premiers tomes de la série. Tous les thèmes sont pertinents (amour, sexualité, suicide, mortalité, maladie, drogue, secret de famille, projet d'avenir, etc.), mais il aurait été préférable d'opter pour la profondeur plutôt que pour la quantité. L'auteure ne néglige aucun détail pour que ses lectrices trouvent écho à leur propre vie; les références au Web, aux médias sociaux, à la musique et aux vedettes de l'heure sont nombreuses. Dès le douzième tome, les événements se bousculent, on sent l'urgence pour l'auteure de boucler toutes les avenues qu'elle a ouvertes. Enfin, malgré une fin un brin irréaliste où chacun voit ses souhaits exaucés, ces trois derniers tomes offrent une lecture divertissante.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

7 Le cristal qui pousse

8 Les photos impossibles

- (A) STEVE PROULX
- (S) LE CRATÈRE (1 ET 2)
- (E) TRÉCARRÉ, 2009, 216 ET 208 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Surfant sur la vague de popularité des séries, les Éditions du Trécarré lancent «Le Cratère», une série qui comptera huit tomes, publiés au rythme de deux par an.

Le Cratère, c'est le journal de l'école secondaire de Grise-Vallée, une petite ville mono-industrielle. Dans l'équipe de rédaction du journal, Lili et Simon, des amis d'enfance inséparables, sont respectivement journaliste et photographe. Ils sont âgés de 14 ans et forment le couple de héros de la série.

Grise-Vallée est sise au fond d'un vieux cratère (d'où le nom du journal scolaire). C'est une localité tranquille, voire ennuyante; un véritable trou, quoi. Jusqu'à ce que, apprend-on dans le premier tome, le Musée de la météorite soit dépouillé du seul spécimen connu de virullite, un cristal aux propriétés mystérieuses. En quête d'une histoire qui leur vaudrait la une du journal, Lili et Simon se lancent tête baissée à sa recherche. Au prix d'une périlleuse expédition dans les profondeurs souterraines de la ville, ils feront des découvertes étonnantes qui, si elles révèlent la nature de la virullite, n'en dévoileront pas tous les secrets.

Dans *Les photos impossibles*, la curiosité des deux jeunes reporters est aiguillonnée par une série de clichés qui suggèrent l'existence d'un homme capable de voyager dans le temps. Mais une sinistre organisation, qui en sait manifestement plus qu'eux et qui tient à occulter l'affaire, enverra ses sbires à leurs trousses.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'auteur du *Cratère* sait cultiver le mystère et conduire une intrigue avec suspense et rythme. Si bien que ses lecteurs pourraient devoir attendre le huitième et dernier tome de la série pour attacher toutes les ficelles du scénario et reprendre leur souffle. Ces

romans d'aventures pimentés de fantastique proposent des histoires inventives et accrocheuses. Leurs multiples et ténébreuses ramifications donnent lieu à autant de rebondissements.

La force des récits repose également sur les personnages, colorés et attachants, et sur la relation entre les deux héros, qui soulève un intérêt croissant à mesure qu'elle gagne en ambiguïté. Mais elle repose surtout sur l'humour, pétillant et irrésistible. Un humour jamais forcé, porté par un narrateur très présent qui s'adresse au lecteur sur un ton complice et qui commente librement les événements.

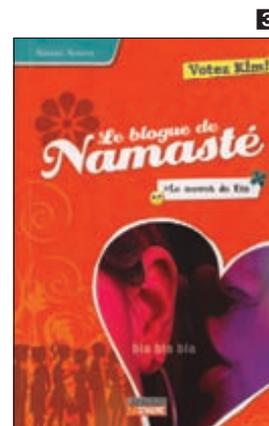
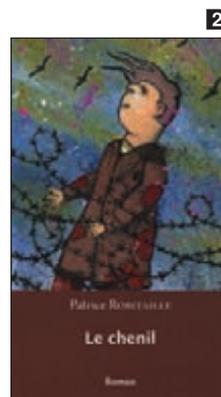
ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

9 Grand Roi et Petit Fou

- (A) ALIX RENAUD
- (I) FANCHON ESQUIEU
- (C) LES PETITS LOUPS
- (E) CORNAC, 2009, 128 PAGES, [8 À 10 ANS], 12,95 \$

Un roi se croit supérieur à tous. Puni par un fou très sage, il devient un géant. Pour retrouver sa taille et guérir de sa maladie d'orgueil, le monarque subira des épreuves au cours d'un voyage dans son royaume en compagnie du Fou.

On reconnaît ici l'univers du conte : les personnages sont typés, l'action se passe dans un royaume aux bornes incertaines, à une époque indéterminée. Mais, il y a un problème éditorial. L'album aurait mieux servi le propos. Un contenu resserré aurait soulagé le lecteur des nombreuses longueurs. Une mise en pages aérée aurait permis aux illustrations, très chargées, de respirer un peu. De plus, l'inclusion de ce texte dans une collection qui s'adresse aux 6 à 12 ans laisse perplexe. L'histoire semble abstraite pour les plus jeunes et ennuyeuse pour les plus vieux. La charge moralisatrice déplaira à coup sûr. Faire la leçon et susciter la réflexion sont deux choses très différentes.



Certaines réflexions rappellent les récits de croissance : «Je suis donc pressé de guérir sans me presser.» L'analogie ne repose pas que sur la similitude d'un discours, elle s'ancre aux sources mêmes du texte. Le Fou, qui suit le Roi sur le chemin de sa guérison, a tout du thérapeute. Il accompagne son «patient» pendant les moments sombres, favorise les prises de conscience et disparaît lorsque le processus thérapeutique est réussi.

N'est pas Saint-Exupéry qui veut.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

1 Une mystérieuse amoureuse

- Ⓐ ÉMILIE RIVARD
- Ⓛ MIKA
- Ⓢ BIBLIO ROMANCE (4)
- Ⓔ BOOMERANG, 2009, 132 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La protagoniste, Laurence, est la fille d'une artiste sculptrice et d'un humoriste très connu, Patrick Michaud. Le récit débute lorsqu'elle arrive dans sa nouvelle école pour fuir les serpents moqueurs de son ancienne école privée (on n'échappe pas au cliché des rivales méchantes) qu'elle reverra cependant dans un camp de vacances où se retrouveront les élèves des deux écoles. En fait, Laurence fuit les pseudo-amis qui ne cherchent qu'à approcher son père populaire, elle veut qu'on la reconnaisse, elle, d'abord. Louis-Alexandre, le prince charmant par excellence, doux, gentil, prévenant (faites votre liste!), saura conquérir Laurence et mater les vipères.

Avec un titre de série comme «Biblio Romance» et une page couverture où une jeune fille et un jeune homme se regardent les yeux brillants et amoureux, on ne peut s'y tromper. Ce sera une histoire d'amour, une lecture de filles assurément! Partant de ce constat, il faut dire que dans le genre, l'écriture d'Émilie Rivard est honnête, rythmée, soutenue. On voit une volonté chez elle de développer, à travers un filon narratif très romantique, d'autres thématiques comme le rejet, la célébrité et la marginalité.

L'histoire demeure prévisible et sans véritable surprise. Toutefois, il ne faudrait surtout pas boudier un certain plaisir de lecture associé à ce genre de divertissement, mais à petites doses!

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

2 Le chenil

- Ⓐ PATRICE ROBITAILLE
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2009, 114 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

À l'été 1942, alors qu'il a dix ans, Simon Dubreuil, un garçon simple d'esprit au tempérament joyeux et travailleur, perd sa famille dans un tragique accident de voiture. L'orphelin est recueilli par son oncle et sa tante, des ivrognes lâches et brutaux qui l'accablent de travail et de sévices ignobles. Heureusement, Simon trouve du réconfort et de l'espoir auprès de sa cousine et des chiens du chenil, eux aussi prisonniers de l'infâme couple. Nait aussi une amitié improbable avec un autre prisonnier, un officier allemand, celui-là détenu dans un camp d'internement méconnu, spécialement destiné aux soldats ennemis capturés par les Alliés.

Le chenil est une poignante leçon de courage, une émouvante réflexion sur la différence et l'oppression où les faibles et les forts, les bons et les méchants, ne sont pas ceux qu'ils semblent être de prime abord. C'est aussi une bouleversante histoire portée par un héros touchant d'innocence et d'authenticité, et par une écriture maîtrisée, riche et évocatrice. Une histoire qui, cependant, connaît peu de rebondissements et propose une conclusion prévisible et un brin moralisatrice où triomphent la justice et le bonheur attendus. Aussi peine-t-on parfois à croire à la veulerie et à la cruauté de certains personnages. Mais jamais on ne doute de la détresse et du désespoir du héros, dont on ne peut s'empêcher de maudire le mauvais sort et de souhaiter la délivrance.

Un drame déchirant.

ÉRIC CHAMPAGNE, rédacteur pigiste

3 Le secret de Kim

- Ⓐ MAXIME ROUSSY
- Ⓢ LE BLOGUE DE NAMASTÉ (4)
- Ⓔ LA SEMAINE, 2009, 204 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 12,95 \$

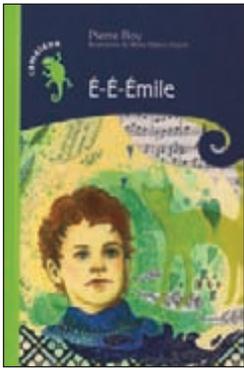
Dans ce quatrième tome de la série «Le blogue de Namasté», l'héroïne a 14 ans. En compagnie de sa meilleure amie Kim, elle organise une campagne pour la faire élire présidente du comité étudiant. Kim avoue être amoureuse de Namasté, alors que celle-ci pense être amoureuse de Michaël, un garçon de l'école.

Ce roman passionnera les lectrices de 13 ans et plus : Namasté est une adolescente sensible et sûre d'elle qui fait preuve de maturité et d'ouverture d'esprit. En effet, ce n'est pas tous les jours que notre meilleure amie nous fait une déclaration d'amour! Avec doigté, l'auteur fait passer son héroïne par une vaste gamme d'émotions tout en abordant l'amour et l'homosexualité chez les adolescents avec intelligence et véracité. Le récit se termine sur un suspense (est-ce que Kim sera élue?) afin de nous inciter à lire le prochain tome.

J'ai beaucoup aimé ce roman et son héroïne, mais j'éprouve une certaine réticence face au style narratif. Je suis un peu mal à l'aise avec le fait que le blogue tienne lieu de journal personnel. Étaler ainsi sa vie sur Internet me semble risqué. De plus, ce style narratif ne permet pas de donner des détails sur des événements racontés dans les tomes précédents, car cela ne cadre pas avec le style des «blogueurs».

GENEVÈVE BRISSON, pigiste

4



5



4 É-É-Émile

- Ⓐ PIERRE ROY
 ⓘ MARIE-DIDACE DOYON
 Ⓒ CAMÉLÉON
 Ⓔ HURTUBISE, 2009, 68 PAGES, 8 À 10 ANS, 9,95 \$

Émile est bègue et timide, mais il tente tout de même sa chance auprès de la belle Cassandra et l'invite à l'accompagner lors d'une soirée. Elle accepte, mais ses intentions restent plutôt mesquines jusqu'à ce qu'un accident lui enlève momentanément l'usage régulier de la parole. C'est à partir de ce moment-là qu'elle apprend à comprendre Émile et qu'elle en tombe amoureuse.

Bien que des extraits de poèmes tirés de l'œuvre d'Émile Nelligan émaillent le texte, ajoutant une couleur poétique au récit, et malgré la noble intention de faire comprendre aux jeunes le problème des bègues, ce récit a une visée moralisatrice trop peu subtile pour être accrocheur. En effet, l'idée de présenter une héroïne qui paie cher sa faute pour s'être moquée d'Émile, et qui se repent et devient bonne, a tout du scénario traditionnel dans lequel la volonté d'éduquer ne laissait aucune place au divertissement.

De plus, à part le lien entre le prénom du personnage et celui du poète, il est difficile

de comprendre pourquoi la poésie est omniprésente ici. Pourquoi ne pas avoir tout simplement écrit une histoire sur le genre ou sur le bégaiement? Ou sur les deux à la fois, mais de façon plus dynamique parce que dans ce livre, la fusion proposée manque de naturel.

Enfin. Il s'agit là d'un récit valable, mais trop peu attrayant, trop sérieux et fade pour attirer un lectorat vif et éveillé.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 La chamane de Bois-Rouge

- Ⓐ YVES STEINMETZ
 Ⓒ CONQUÊTES
 Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2009, 346 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

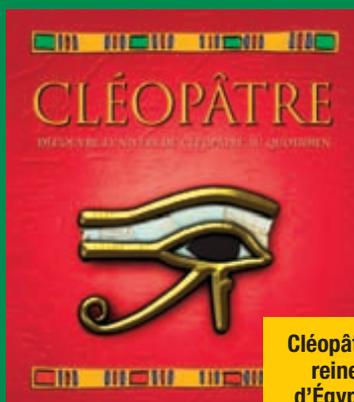
Deux méchants Calabrais, Angelo et Celina Buglio, fuient la misère et se retrouvent par hasard au Québec. Celina se prostitue durant la traversée et accouche à l'arrivée. Elle se retrouve plus ou moins mariée à un homme des bois, rencontre une chamane amérindienne gardienne d'une fontaine magique, et devient sorcière. L'auteur nous raconte ensuite l'évolution de cet improbable lignage sur un peu plus d'un siècle, où l'héritage compte moins que l'héritage, lequel relève autant de l'imaginaire et d'une

magie animiste que de la réalité. La narratrice, amérindienne francisée, a hérité de la charge de chamane.

L'aspect le plus important à considérer dans un livre, c'est l'écriture. Et ce livre-ci est diablement bien écrit, tout persillé de *bonheurs d'expression*. L'intrigue est intéressante, fort bien documentée, l'arrière-plan historique est présent sans lourdeur, tout en clins d'œil. Les personnages ne sont pas plus nombreux que nécessaire, les situations se développent sans coup de théâtre controuvé, un humour discret ajoute à la fluidité du récit. On ne croise pas ici les facilités que s'autorisent bien des auteurs pour la jeunesse. Le style est agréable, sobre et concis.

Il faudrait bien pourtant que je trouve quelques ombres à ce tableau. Le choix de la police n'est peut-être pas le meilleur. La fin n'est pas tout à fait à la hauteur du reste, elle sent un peu trop son antiscience, et fait la part trop belle à l'inexplicable, à mon goût.

THIBAUD SALLÉ, pigiste



Cléopâtre,
reine
d'Égypte

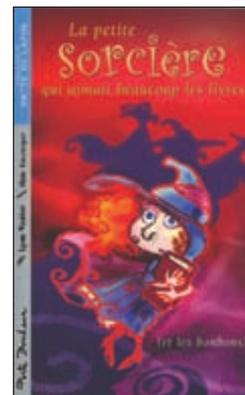
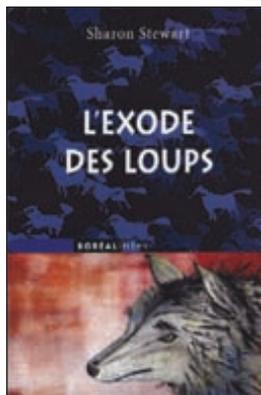


Tout sur l'un des
plus grands génies
de tous les temps!

DÉCOUVREZ LEUR UNIVERS !



**Héritage
jeunesse**



1 L'exode des loups

- (A) SHARON STEWART
 (T) CLAUDINE VIVIER
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2009, 434 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Effrayés par le Changement, la Terreur et la Mort qui les guettent, des loups décident de suivre Tok, le chef corbeau apatride, vers une lointaine terre promise. Tok a jadis rapproché les corbeaux et les loups au bénéfice de tous. Piégée d'épreuves physiques et morales, cette quête culmine dans la découverte du site rêvé où le salut du monde passe par l'équilibre naturel des milieux protégés.

Ces animaux anthropomorphiques sont l'écho des précarités planétaires engendrées par les mœurs humaines. Les «deux pattes» sont capables de tout pour se satisfaire même au détriment de la nature. Des valeurs universelles : la solidarité, la famille, le respect de la nature, la détermination, le courage maintiennent l'équilibre dans le cours des événements.

Dans une alternance serrée de moments de grâce et de défis, l'écriture rigoureuse interpelle, suscite réflexions et discussions. Les actes prédateurs, les combats, les moments critiques s'entremêlent avec une intensité pathétique. L'auteure met à profit les connaissances avancées sur l'intelligence des loups et des corbeaux. Elle témoigne en observatrice avertie des rapports entre les humains, les bêtes et les animaux entre eux.

Une agréable surprise, que cette suite de *La saga du grand corbeau*, qu'il faut lire en premier pour se familiariser avec les noms onomatopéiques des nombreux personnages et pour redécouvrir l'univers de deux animaux mythiques : le loup et le corbeau. Un atout pédagogique qui incite à garder l'œil et l'esprit ouverts.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, pigiste

2 Twister et la menace invisible

- (A) SYLVIANE THIBAUT
 (I) CLAUDE THIVIERGE
 (S) TWISTER, CHIEN DÉTECTEUR
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2009, 132 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Joséphine et Twister, ainsi que Vincent, se précipitent chez leur amie Catherine, qui aurait vu... trois vampires rôdant près de la pépinière! Est-ce possible? Le groupe d'amis se lance dans une enquête, d'abord à la pépinière, où le flair infailible de Twister indique qu'un employé — le patron d'Anthony, frère de Catherine — est impliqué dans une affaire louche. La nuit suivante, les enfants et Twister surveillent de près la cour de la pépinière. Ils y voient des ombres, s'y aventurent et y découvrent une activité souterraine à laquelle s'adonnent non pas des vampires, mais de vrais malfaiteurs!

Il s'agit du sixième volet d'une bonne série policière, mettant en scène une héroïne vive et son chien détecteur à la retraite, quoique toujours alerte. À l'intrigue policière, rondement menée, s'ajoute cette fois-ci un brin de mystère et de frayeur qui pimente le suspense. On est happé par cette histoire flirtant avec les ombres fantastiques et les êtres nocturnes, bien qu'on devine une affaire criminelle. L'auteure maîtrise bien les ficelles du genre, notamment en ce qui concerne les fins de chapitres, drôlement efficaces. Vite, on veut connaître la suite... De plus, la curiosité est maintenue par diverses questions, au fil du récit. Des illustrations amusantes, en noir et blanc, ponctuent chaque début de chapitre ainsi que quelques pages du texte, qui se lit d'une traite.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

3 La petite sorcière qui aimait beaucoup les livres (et les bonbons)

- (A) LYNE VANIER
 (I) ALAIN COURNOYER
 (C) PATTE DE LAPIN
 (E) PORTE-BONHEUR, 2009, 210 PAGES, 9 À 11 ANS, 9,95 \$

D'un côté, les sorcières; de l'autre, les humains, «les Étrangers». Au milieu, Marie-Lune, une sorcière de douze ans, intriguée par ce monde humain qu'on lui cache. La petite aime lire, mais on lui interdit les livres de l'autre monde. Pourquoi tant de mystères?

Marie-Lune est différente : ses yeux et ses cheveux la distinguent des autres sorcières. Sa mère, Giroflée, est une personne impressionnable qui a lu en cachette ce qu'il ne fallait pas alors qu'elle était enceinte de sa fille. La chef du clan, la diabolique Digitale Lenoir, a tenté de faire avorter Giroflée.

Oh là là... Quelle violence autour de ce malin personnage, porteur de références psychanalytiques évidentes. On ne s'étonnera pas de la profession de l'auteure, psychiatre, qui ne se gêne pas pour émailler son récit des circonvolutions propres aux situations de rejet, de racisme, de censure, de totalitarisme, même. Parfois, on se croit dans le nazisme, le stalinisme, l'Enfer des livres à l'Index et tout le reste des horreurs historiques.

Vocabulaire recherché et multiples mentions littéraires voleront bien au-dessus des jeunes têtes ciblées. L'autobiographie que nous livre Marie-Lune regorge de formulations précieuses («quoiqu'elles essayassent», «toute brillante que je fusse») et d'adjectifs à la tonne.

Dans la lignée des sorcelleries habituelles, avec son fond de violence inouïe, ce livre s'adresse-t-il vraiment aux 9 à 11 ans?

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition



4 La brave et la brute

- (A) NANCY WILCOX RICHARDS
 (I) DAVID SOURWINE
 (T) MARIE-JOSÉE BRIÈRE
 (E) SCHOLASTIC, 2010, 92 PAGES, 8 À 12 ANS, 7,99 \$

Mamille et ses amis s'entraînent au parc afin de participer au défi sportif organisé par la ville, et ils espèrent tous gagner le super prix : un vélo X-Trême. Mais chaque fois qu'ils arrivent près des modules de jeux, les Rats de Rivière, cette bande de trois jeunes menée par Carl la brute, leur font la vie dure. Menaces verbales, attaques physiques et humiliations sont au rendez-vous.

Il s'agit ici d'un nouveau roman sur le thème de l'intimidation; hélas, l'auteure ne propose absolument rien d'original, elle élabore un récit sans surprise, insipide, prévisible et fade. La structure narrative s'articule autour de quatre axes parallèles bien définis, on retrouve ainsi le défi sportif de la ville, les chenilles que l'on observe dans la classe, la brute du parc et les devinettes du profes-

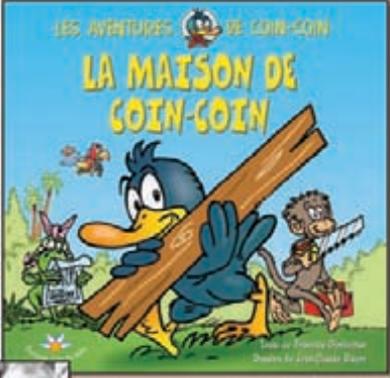
seur. Bien que chaque partie connaisse une certaine progression, elles n'ont que peu de cohérence entre elles sur le plan thématique. Comble d'ennui, on passe d'une situation à l'autre pratiquement de la même manière, en usant des mêmes répliques du genre : «C'est l'heure de la devinette» ou «Viendras-tu t'entraîner au parc?» De plus, les personnages s'avèrent stéréotypés et manichéens : à l'image du titre, la brave s'oppose à la brute, et devinez qui gagnera le vélo?

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial



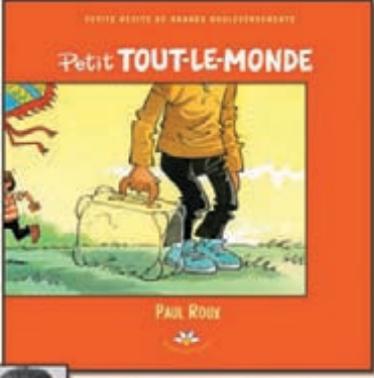
des **NOUVEAUTÉS**
pour les enfants et les jeunes

32 p. / 978-2-923518-69-5 / 7,95\$



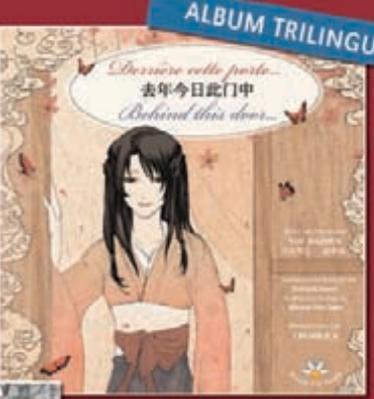
La maison de Coin-Coin
texte de FRANÇOIS DIMBERTON
ill. de JEAN-CLAUDE BAUER

24 p. / 978-2-923518-74-9 / 8,95\$



Petit Tout-le-Monde
texte et illustrations de PAUL ROUX

13 p. / 978-2-923518-62-6 / 9,95\$



ALBUM TRILINGUE
Texte en chinois par YUE JIAZHEN
汉语原文 越嘉桢
Traduction en français par Patrick Baert
English translation by Allison Mitcham
Illustrations par LIU SHEILA

www.boutondoracadie.com